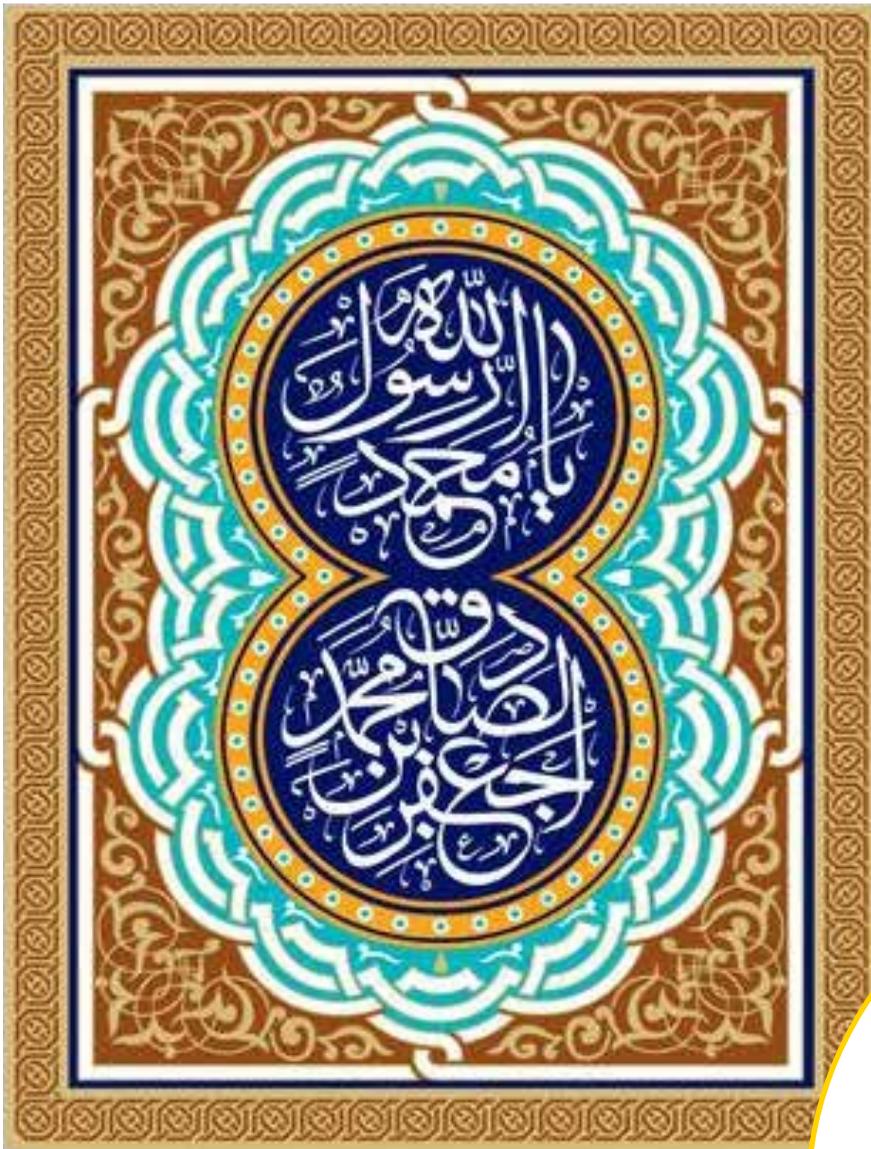


Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24 an-Nûr)

N°136

Bimestriel - Rabî' I & II 1447 - Septembre - Octobre 2025



LE RÔLE du CORAN
dans **L'APPARITION**
de **l'Imam al-Mahdi^(qa)**

LE SANCTUAIRE DE
HUJR BN 'UDAYY^(p)
en **Syrie**

ÊTRE UNE
PARURE POUR
Ahl al-Beit^(p)

HONTE
À



l'Humanité !

3 - Éditorial

4 - La Prière

Règle de l'application (6-2)

6 - Le Coran

Le v. 7 (des v.4-8) de la s. 17 al-Isrâ' (5)

8 - Connaître Dieu

à partir de la *du'â'* « *al-Bahâ'* » (4-2)

10 - Notre relation avec l'Imam^(qa)

L'Imam al-Mahdi^(qa) et la société (11)

12 - Notre réelle Demeure

4-Le 2nd Souffle, celui de la Vie (7)

13 - L'invocation

de la demande d'une protection

14 - La Voie de l'Éloquence

La patience est double

15 - Méditer sur une photo

La honte..

16 - Méditer sur l'Actualité

16-Honte à l'humanité !

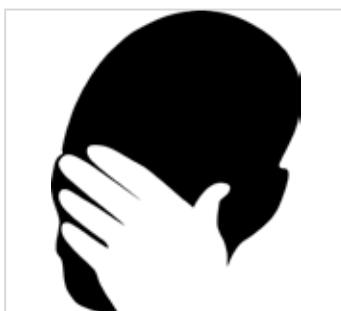
18-Hommages

18 - Le Bon Geste

Ne pas écouter les propos indécents

19 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

Le Prophète Moussa^(p) et l'oiseau



p15
La
honte..



p19
Le Prophète
Moussa^(p)
et l'oiseau

20 - Exemples des grands savants

Ce sayyed est un homme dangereux !

21 - La Bonne Action

Être une parure pour Ahl al-Beit^(p)

22 - Notre Santé

22-L'avarice (15) - Son traitement (5-4)

24-Contre le mal à la poitrine (3)

25 - Des états spirituels

« *C'est que nous sommes formés
à l'école d'Ahl al-Beit^(p)* » (1)

26 - Éduquer nos enfants

2-L'éducation 'des forces' (6)-A-La *fitra* (6)

28 - Les Lieux Saints

Le sanctuaire de Hujr bn 'Udayy (Syrie)

30 - Activités Spirituelles

en Belgique, avec les Partisans Européens
et la Famille de la Guidance

32 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Arnaud Desjardins (4) Entretien (2-fin)

33 - Le Courrier du lecteur

A propos de la rubrique « Expériences
spirituelles des autres »

34 - Le Livre du Mois

« *Cris du cœur - 'Munâjât'* » d'al-Ansârî

36 - Le Coin Notes



p20
Ce sayyed
est un
homme
dangereux !



p28
Le sanctuaire
de Hujr bn
'Udayy
(en Syrie)



Le Prophète Mohammed^(s) Miséricorde pour tous les mondes

Est arrivé le mois béni de Rabî' I qui a vu la naissance du sceau de la Prophétie, le dernier Messenger de Dieu, la Miséricorde pour tous les mondes, le Prophète Moḥammed^(s), et celle de son descendant, l'Imam as-Sâdeq^(p) (en l'an 83H).

Ce mois béni a aussi vu l'instauration du sceau de l'Imamat et de la présence de celui qui va réaliser ce pour quoi tous les Prophètes ont été envoyés (le fait de remplir la terre de justice et d'équité avant le Retour vers Dieu), l'Imam al-Mahdî^(qa), après le martyre de l'Imam al-'Askarî^(p), le 8 de ce même mois en l'an 260H.

Des moments fabuleux, pleins de Miséricorde, qui témoignent de la réalité de la Promesse divine d'envoyer sur terre une guidance⁽¹⁾, en plus d'avoir pourvu les êtres humains de la *fitra* (leur nature fondamentale) et de la raison.

Mais cela ne doit pas nous faire oublier l'engagement pris par Iblis : **« Je m'assoierai pour eux [sur] Ta Voie droite puis je les assaillirai de devant, de derrière, de leur droite, de leur gauche et Tu ne les trouveras pas, pour la plupart d'entre eux, reconnaissants. »**^(16-17/7 al-A'râf) – au moment de son bannissement par Dieu après son refus de se prosterner devant cette nouvelle créature de Dieu, l'être humain (en la personne d'Adam), comme Dieu (qu'Il soit Glorifié) l'avait ordonné –.

Les événements actuels en Asie occidentale (et ailleurs) sont des exemples de la réalisation de cet engagement d'Iblis qui utilise ses acolytes des djinns et des êtres humains, les revêtant de différents habits, pour réaliser ses desseins.

En effet, ils n'hésitent pas à s'attaquer à la Religion de Dieu, l'**Islam**, au Prophète Moḥammed^(s) et au Message divin, le noble Coran. Et aussi à la **raison** (en tentant d'imposer des arguments fallacieux) et à la **fitra** humaine (en faisant accepter le génocide en cours en Palestine occupée, et les atrocités qui l'accompagnent).

• Va-t-on se laisser faire alors que Dieu nous affirme que les ruses du *shaytân* sont faibles {.. **car la ruse du shaytân est certes faible.**}^(76/4 an-Nisâ')

• Va-t-on accepter de perdre notre nature fondamentale première (la *fitra* selon laquelle Dieu nous a créés) par crainte des menaces ou par ambitions en ce bas-monde ?

• Va-t-on accepter de perdre notre raison (qui nous permet de distinguer le vrai du faux dont Dieu (qu'Il soit Glorifié) nous a pourvus) au profit de criminels agissant en toute impunité ?

• Va-t-on accepter la capitulation, l'assujettissement devant ces despotes du XXI^e s., après que l'Imam al-Hussein^(p) nous a montré le chemin du refus (en vue de « réformer la nation de son grand-père » (le Prophète Moḥammed^(s))), corroboré par le martyre de grands hommes de notre époque, avec à leur tête, le grand martyr sayyed Hassan Naṣrallah ?

C'est le **défi** auquel nous sommes confrontés à l'heure actuelle et que nous devons relever si nous voulons que notre Imam, l'Imam al-Mahdî^(qa), apparaisse.

Dieu (qu'Il soit Glorifié) dit dans Son noble Livre : **« C'est le shaytân qui vous fait peur de ses acolytes. N'ayez donc pas peur d'eux et ayez peur de Moi, si vous êtes croyants. »**^(175/3 Ale 'Imrân)

Dites : **« Dieu nous suffit ; Il est notre meilleur Garant. »**^(73/3 Ale 'Imrân) **« Quel bon Maître et quel bon Défenseur. »**^(40/8 al-Anfâl)

Il s'agit donc, en premier lieu, de **refuser la capitulation.**

Mais aussi de **savoir** quelle société nous voulons et comment y arriver. Pour cela, de revenir aux riches indications rappelées par les Imams^(p) après le martyre de l'Imam al-Hussein^(p) (de l'Imam as-Sajjâd^(p) jusqu'à la période de la petite occultation de notre Imam, l'Imam al-Mahdî^(qa)) et par les savants par la suite, et de chercher à les appliquer. ■

(1) cf. notamment les versets 38/2 al-Baqara et 33/9 at-Tawba.

A propos de l'application (6-2) (explications)

- Toujours à propos de la noble histoire d'Adam et d'Iblis donnée en exemple, l'imam^(qs) donne une autre piste de réflexion et d'application : pourquoi cette préférence pour Adam ? Quel est l'élément donné dans le Coran qui expliquerait pourquoi il est même meilleur que les Anges qui sont pourtant des créatures de lumière, de la raison ?
- Cette prédilection réside dans l'**enseignement** des Noms.
- La connaissance dans les niveaux élevés de cette noble histoire est la **réalisation**.⁽¹⁾
- L'imam^(qs) indique que l'être humain peut être la Manifestation d'un ou des Noms de Dieu, même que le niveau élevé de l'enseignement des Noms est la **réalisation de la Station des Noms de Dieu**, sans cependant donner davantage d'explications. Sans doute, parce qu'ici, il^(qs) ne veut que citer un exemple, comme une invitation dans cette direction, sans entrer dans les détails.⁽²⁾
- Le **but extrême** pour l'existence de l'être humain est de devenir une **apparence totale des Noms de Dieu**, et c'est le sens de la réalisation par les Noms et de se pourvoir d'eux et c'est la Perfection absolue.⁽¹⁾
- De même, en ce qui concerne la réalisation des Noms de Dieu en soi-même, l'imam^(qs) se contente de citer les « **exercices de cœur** » – montrant ainsi leur importance – sans entrer cependant dans les détails du comment.
- Tout comme les actes d'adoration, le savoir seul ne suffit pas. Il n'amène pas obligatoirement la réalisation des Noms de Dieu. Il faut autre chose : la **purification** du for intérieur (la morale) et la **foi**. En négligeant ces deux derniers points, on sera comme Iblis.
- Le **savoir** est un don de Dieu. Il est une perfection pour l'être humain s'il croit et s'il purifie son for intérieur. Ce n'est pas le savoir qui est la cause de l'orgueil ou du contentement de soi, mais l'état de l'âme. Combien de versets mettent en garde contre le fait de suivre ses passions, de pencher vers ce bas-monde ! Et pour connaître cet état de l'âme, il faut voir les actes, c'est-à-dire le comportement, la ligne de conduite.
- Pour appuyer ce qu'il dit, l'imam^(qs) se contentera de citer quelques hadiths ou propos rapportés relatifs à ce sujet.
- Ainsi, à propos de la proximité relevant des œuvres surrogatoires. Dans le hadith, elle est citée **après** celle de la proximité relevant des œuvres obligatoires, toutes deux indiquant des stations de la réalisation spirituelle. Dans la proximité relevant des œuvres obligatoires, le serviteur **s'efface** complètement devant Dieu, se soumettant totalement à Lui, alors que dans les actes surrogatoires, il y a place pour la volonté propre du serviteur qui choisit de faire tel ou tel acte. Soit le serviteur arrive à la soumettre totalement à Dieu et donc à se rapprocher davantage de Lui au point que ce n'est plus lui qui agit par Dieu, mais Dieu qui agit par lui. Il devient alors l'Oreille de Dieu, l'Œil de Dieu, la Langue de Dieu, la Main de Dieu, etc. – autant de qualificatifs que les Imams^(p) infaillibles s'attribuent explicitement dans leurs propos rapportés. L'imam^(qs) en cite deux ici –. Soit au contraire, le serviteur laisse de la place à son ego qui va s'agrandir avec le temps et il devient comme Iblis.

(1) *at-Tariq ilâ al-'irfân – Adab as-salât li-l-imam al-Khomeyni^(qs)* – traduit et commenté par s. 'Abbas Noureddine, p282, *Bayt-Alkâtib*.

(2) Pour en savoir plus sur ce point, cf. le commentaire de l'imam al-Khomeyni^(qs) de l'invocation *as-Sahar* ou *al-Bahâ'i*, le 8^e Attribut « *Mon Dieu, je Te demande par le plus grand de Tes Noms et tous Tes Noms sont grands. Mon Dieu, je Te demande par la totalité de Tes Noms.* » pp75-100.



6-A propos de l'application (2)

Ainsi, parmi les règles de conduite à suivre en lisant le noble Coran pour pouvoir en profiter, nous avons vu la 1^o qui est de **magnifier** le Coran (sous l'ensemble de ses côtés selon ce que nous pouvons en percevoir) puis la 2^o qui consiste à **éliminer les obstacles** qui empêchent de bénéficier du noble Coran, la 3^o qui est la **présence du cœur**, la 4^o qui est la **réflexion**. Nous continuons de présenter la 5^o règle de conduite et la dernière citée par l'imam al-Khomeyni^(qs) : **l'application**.

Si nous réfléchissons encore sur cette noble histoire et que nous cherchons à découvrir la cause de la prédilection et de la préférence d'Adam aux Anges de Dieu, nous [pouvons] nous attribuer à nous-mêmes ces qualificatifs, dans la mesure de la capacité.

Nous voyons que la cause de la préférence [d'Adam] réside dans **l'enseignement des Noms**, comme Dieu (qu'Il soit Exalté) dit : **{Et Il enseigna à Adam tous les Noms.}**

(31/2 al-Baqara)(1)

Le niveau élevé de l'enseignement des Noms est la **réalisation** de la Station des Noms de Dieu.

De même, le degré élevé du recensement des Noms de Dieu, évoqué dans les nobles propos rapportés – « Dieu a 99 Noms, celui qui les recense entre au Paradis »⁽²⁾ – réside dans la réalisation en soi-même de la Réalité de ces Noms, qui fait entrer l'être humain dans le Paradis des Noms.

• L'être humain peut être une manifestation (ou lieu d'apparition) des Noms de Dieu et être le Signe le plus Grand de Dieu **par des**

exercices du cœur ; de même son existence [peut] être une existence Seigneuriale et les Mains de la Beauté et de la Majesté divines [peuvent] prendre le contrôle de son royaume.

-[Par exemple,] dans le hadîth proche de ce sens : « **L'esprit du croyant est plus en contact avec Dieu (qu'Il soit Exalté) que les rayons du soleil avec le soleil ou avec la lumière du soleil.** »⁽³⁾

-Dans le juste hadîth : « **Mon serviteur ne se rapproche pas de Moi par quelque chose qui Me soit plus aimable que ce que Je lui ai imposé ; et il se rapproche de Moi par les [actes] surrogatoires jusqu'à ce que Je l'aime ; dès lors que Je l'aime, Je suis son ouïe par laquelle il entend, sa vue par laquelle il voit, sa langue par laquelle il parle et sa main par laquelle il prend.** »⁽⁴⁾

-Et d'autres propos rapportés comme : « **Alî est l'Œil de Dieu et la Main de Dieu.** »⁽⁵⁾ et « **Nous sommes Ses Beaux Noms.** »⁽⁶⁾

Les témoignages, rationnels et transmis, dans ce domaine spécifique, sont nombreux.

d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) – *Maqâlat 3* – Chapitre (Bâb) IV – Flambeau 1 section 4 (p216)

Parmi les règles de conduite à avoir avec le noble Coran : appliquer sur soi-même le contenu de chaque noble verset.

(1)31/2 al-Baqara – (٣١) وَعَلَّمَ آدَمَ الْأَسْمَاءَ كُلَّهَا..

(2)Hadîth connu rapporté par les généraux et les particuliers, notamment par l'Imam ar-Ridâ^(p) in *Tawhîd* :

إن لله عز وجل تسعة وتسعين اسما من دعا الله بها استجاب له، ومن أحصاها دخل الجنة

روح المؤمن أشد اتصالا بالله تعالى من اتصال شعاع الشمس بها أو بنورها

(3)*al-Kâfi*, vol.2 *Kitâb al-îmân wa-l-kufr*, bâb 258 p173 H4 – (4)du Messenger de Dieu^(s), *al-Kâfi*, vol.2 *Kitâb al-îmân wa-l-kufr*, bâb 331 *Man adhâ l-muslimîna* pp337-338 H7&8.

ما تقرب إلي عبد بشئ أحب إلي مما افترضت عليه، وإنه ليتقرب إلي عبدي بالنوافل حتى أحبه، فإذا أحببته كنت سمعه الذي يسمع به، وبصره الذي يبصر به، ولسانه الذي ينطق به، ويده التي يأخذ بها.

(Voir le commentaire de *Quarante hadiths* par l'Imam Khomeyni, H34 al-mu'min pp639-640.)

(5)cf.*at-Tawhîd* de sh. Sadûq, bâb 22 *ma'nâ janb Allâh* p164 H1. – (6)de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*, vol.1 *Kitâb at-Tawhîd*, bâb 45 *an-Nawâder* p192 H4 : « *Nous sommes, par Dieu, les Beaux Noms.* » – نحن والله الأسماء الحسنى



Le verset 7 (des v. 4-8) de la sourate al-Isrâ' (17) (5)

La Promesse divine

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

bi-smi-llâhi ar-rahmâni ar-rahîmi

Par le [ou Grâce au] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

إِنْ أَحْسَنْتُمْ أَحْسَنْتُمْ لِأَنْفُسِكُمْ وَإِنْ أَسَأْتُمْ فَلَهَا فَإِذَا جَاءَ وَعْدُ الْآخِرَةِ لِيَسُوءُوا وُجُوهَكُمْ

وَلِيَدْخُلُوا الْمَسْجِدَ كَمَا دَخَلُوهُ أَوَّلَ مَرَّةٍ وَلِيُتَبِّرُوا مَا عَلَوْا تَتْبِيرًا (7)

In ahsantum ahsantum li-anfusikum wa in asa'tum fa-lahâ fa-idhâ jâ'a wa 'du-l-âkhirati liyasû'û ujuhukum wa liyadkhalû al-masjida kamâ dakhâlûhu awwala marratinn wa liyutabbirû mâ 'alaw tatbirann

Si vous agissez bien, vous agissez bien pour vous-mêmes et si vous agissez mal, alors pour elles (vous-mêmes). Alors quand est arrivée la promesse de l'autre [fois], pour qu'ils affligent vos visages, pour qu'ils entrent dans la Mosquée comme ils y étaient entrés la première fois et pour qu'ils détruisent complètement ce qu'ils ont élevé.

Vu les événements qui ont cours en Palestine occupée et dans toute la région, nous sommes en train d'étudier des versets concernant bani Isrâ'îl, notamment ceux 4 à 8 de la sourate al-Isrâ' (17). Après avoir vu le verset 4, voici le dernier des trois versets suivants que nous sommes en train d'étudier ensemble. En premier lieu, nous allons voir le sens des principaux mots de ce verset 7 en utilisant le *Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran*⁽¹⁾ et parfois *Mufradât alfâzh al-Qurâni* du savant ar-Râgheb al-Aṣfahâni et *Majma' al-Bahrayn* de sh. aṭ-Ṭarîḥî. Une traduction littérale de ce verset nous amène à soulever de nouvelles questions.

ÉTUDE LEXICALE DU VERSET

► (*ahsantum*) (أَحْسَنْتُمْ) à la 4^e forme dérivée (le regard étant porté sur l'origine) de (*hasana*) (حَسَنَ) (dont l'idée fondamentale unique en la matière (ou racine) indique ce qui est le contraire du mauvais, du laid : le beau, le bon, dans des sujets extérieurs, matériels ou dans des sujets moraux, au niveau de la parole, des actes ou des attributs du cœur) : faire le bien, rendre beau, bon, bien agir. (pp88-89)

► (*asa'tum*) (أَسَأْتُمْ) à la 4^e forme dérivée de (*sa'a, yasû'u*) (dont l'idée fondamentale unique en la matière (ou racine) indique le contraire d'(*al-hasan*), le bien, le bon), le mal, le mauvais en soi, qu'il s'agisse d'un acte, sujet, jugement ou d'une chose au niveau du cœur, morale ou autres, connue pour ne pas être bien) : faire le mal, mal agir.

• (*yasû'û*) (يَسُوءُوا) de (*sa'a, yasû'u*) : ne pas être bien, déplaire, affliger. (pp199-200)

Ici « affliger les visages » dans le sens de rendre tristes les gens, les attrister, les désespérer.

► (*falahâ*) (فَلَهَا) : ce mot est en fait composé de 3 mots (*fa-la-hâ*) : (*fa*) particule préfixe indiquant la succession, la conséquence : alors ; (*la*) particule préfixe indiquant l'adresse : à l'adresse de, pour, en faveur de ; (*hâ*) pronom personnel à

la 3^e p. au féminin renvoyant au mot (*al-anfus*) pluriel de (*an-nafs*), que l'on devrait traduire par « elles » (les âmes) (c'est-à-dire vous-mêmes).

► (*al-âkhirat*) (الْآخِرَةِ) : ce qui vient après, en dernier en général, dans des contextes différents. Ce mot est au féminin parce qu'il renvoie au mot (*marratayn*) (les deux fois).

► (*li-yutabbirû*) (لِيُتَبِّرُوا) (*tatbirann*) (تَتْبِيرًا) 2^e forme dérivée (le regard étant porté sur le résultat) de (*tabara*) (تَبَّرَ) (dont l'idée fondamentale unique : briser, mettre en morceaux ou en pièces (dégrader l'état de la station) jusqu'à disparaître et être anéanti) : briser jusqu'à disparaître, anéantir de cette façon, le sens étant renforcé par la présence du nom verbal (*tatbirann*) (تَتْبِيرًا) cité comme complément absolu. (p48)

+ Le préfixe (*li..*) (لِ) pour indiquer le but et l'estimation (l'évaluation, la mesure) : pour.

► (*'alaw*) (عَلَوْا) verbe (*'alâ*) (عَلَا) (dont l'idée fondamentale unique en la matière (ou racine) est l'élévation en soi, sans voir s'il était bas avant, plus générale que d'être matérielle ou morale) : être haut, élevé, s'élever, être hautain, pouvant être dans le sens louable ou dans le sens blâmable. (p279)



Le verset 7 (des v. 4-8) de la sourate al-Isrâ' (17) (5)

La Promesse divine

INTERROGATIONS

- Pourquoi le rappel d'une des Règles (*sunan*) divines citées au début de ce verset ? Est-elle adressée de façon spécifique à banî Isrâ'îl ou à tout le monde ?
- Pourquoi, dans la 1^{ère} partie de cette Règle, on a (*in*) (إِنْ), la particule de la condition qui n'est pas suivie par celle introduisant la réponse (*fa..*) (فَ..) alors que dans la 2nde partie de cette Règle, elle est présente ? Et pourquoi, dans cette 2nde partie de la Règle, il n'a pas été dit (*asa'tum li-anfusikum*) (أَسَأْتُمْ لَأَنفُسِكُمْ) avec la répétition du verbe comme dans la 1^{ère} partie de cette Règle mais seulement (*fa-lahâ*) (فَلَهَا) ?
- Pourquoi l'emploi du mot (*al-âkhirati*) (الْآخِرَةِ) l'autre, la dernière) en complément du nom de la promesse (*wa'du*) pour indiquer le 2nde fois ? On peut cependant noter à la fin de ce verset, la tournure (*awwala marratinn*) (أَوَّلَ مَرَّةٍ) avec la citation directe du mot (fois) (pour clairement indiquer une première (fois)).
- De quelle Promesse s'agit-il ? de la même que la précédente ou pire ?
- Qui sont-ils (à propos du pronom personnel des verbes à la 3^e personne du pluriel qui suivent) ?
Les mêmes que ceux de la première fois {**des serviteurs à Nous détenant une force violente** (عِبَادًا لَنَا أُؤْتِي بِأَسِّ شَدِيدٍ) (*'ibâdann lanâ ûlî ba'sinn shadîdinn*)} ? Ou d'autres personnes ?
- Pourquoi évoquer ici ce qu'ils ont déjà fait la première fois sans que cela n'ait été cité avant, lors de la 1^{ère} fois (l'entrée dans la mosquée) ?
- Comment comprendre (*mâ 'alaw*) (مَا عَلَوْا) qui reprend le même verbe qui avait été cité pour indiquer ce qui avait été reproché à bani Isrâ'îl ? Le sujet de ce verbe est-il le même que ceux qui exécutent la Promesse divine pour la seconde fois ? ou vise-t-il bani Isrâ'îl ?

(1)Un abrégé en français d'« *at-Tahqîq fî kalimât al-Qur'ân al-karîm* » de sh. H. al-Muṣṭafawî, aux Ed. BAA, présenté dans la revue Lumières Spirituelles No114 pp32-33 – Pour écouter et voir sa présentation : <https://youtu.be/n4bysY55MDY>.



A propos de connaître Dieu à partir de la *du'â' al-Bahâ'* (4-2) (explications)

➤ Quand Dieu veut guider quelqu'un, Il élargit sa poitrine {**Quiconque Dieu veut guider, Il élargit sa poitrine à l'Islam..**}
(125/6 al-An'âm)

Et celui dont Dieu a élargi la poitrine à l'Islam {**est selon une lumière de son Seigneur..**} (22/39 az-Zumâr)

L'imam^(qs) précise qu'il s'agit d'un état d'ouverture, de réception.

➤ Mais cela arrive à condition que la demande du savoir ne soit pas en vue de ce bas-monde, d'atteindre quelque chose de ce monde, ou pour son ego (s'affirmer soi-même). Ceux qui demandent le savoir dans ces buts, ont vendu leur Au-delà pour ce bas-monde.

➤ Pour que sa poitrine s'élargisse aux sens et vérités (etc.), l'individu a besoin de sincérité (*ikhhlâs*). Il doit être sincère, pur dans son intention.

Il est rapporté du Prophète^(s) :

« **Un serviteur n'est pas sincère pour Dieu, 40 matins, que les sources de la sagesse coulent de son cœur à sa langue.** »⁽¹⁾

➤ C'est cela, selon l'imam al-Khomeynî^(qs), la plus grande réussite dans l'existence : l'élargissement de la poitrine, permettant à l'être humain d'accéder au savoir véritable, le sens et l'esprit des mots, bien sûr **sans** s'accrocher à leurs écorces, à leurs déterminations.

➤ La plus majestueuse, la plus grandiose, la plus noble et la meilleure Effusion divine est l'élargissement de la poitrine aux Vérités, aux Sens, au dépouillement (*at-tajrîd*), à l'émission (*al-irsâl*) et à l'accomplissement (*al-ikmâl*). »⁽²⁾

(1) *Bihâr*, vol.53 p326 ; *Mizân al-hikmah*, vol.3 p67 au mot *al-Ikhlâs* – *Âthâru-hu*.

(2) « *Min 'irfân al-Islâm – Sharh du 'â' as-sahar de l'imam al-Khomeynî^(qs)* » de s. 'Abbas Nouredine, annotations p49 aux Ed. *Bayt-Alkâtib*.

Connaître **DIEU** à partir de la *du'â' al-BAHÂ'* (4-2)



اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مِنْ نُورِكَ بِأَنْوَرِهِ

Allâhumma, innî as'aluka min nûrika bi-anwarihi
Mon Dieu, je Te demande par Ta Lumière la plus lumineuse,

وَكُلُّ نُورِكَ نَبِيرٌ

wa kullu nûrika nayyirunn.
et toute Ta Lumière est lumineuse.

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِنُورِكَ كُلِّهِ

Allâhumma, innî as'aluka bi-nûrika kullihi
Mon Dieu, je Te demande par Ta Lumière tout entière.⁽¹⁾

Voici le 4^e chapitre dans lequel l'imam al-Khomeynî^(qs) évoque et commente le cinquième Attribut de Dieu (qu'Il soit Glorifié) cité dans l'invocation *as-Sahr* : **la Lumière**.
Nous allons voir ici ce qu'est cette chose qui est une des plus majestueuses, des plus grandioses, des plus nobles et de la meilleure Effusion divine, qui arrive au cheminant-émigrant qui s'engage dans la voie du **savoir**, de la **connaissance** (gnose) :

1-*l'élargissement de sa poitrine*

- aux esprits des sens et à leurs profondeurs,
- au secret des Vérités et à ce qui est caché,

2-et *l'ouverture de son cœur*

- à leur [des sens et vérités] dépouillement des écorces des déterminations,
- à leur résurrection des tombes ténébreuses des quiddités,
- à leur rejet de la poussière du monde de la nature (at-tabî'at),
- à leur retour du bas-monde vers l'Autdelà et
- à leur salut des ténèbres de la détermination vers la luminosité de l'émission (al-irsâl), et des abîmes du manque vers les degrés de la perfection.

(1) Cf. *Mafâtih al-Jinân*, in 2^e partie, mois de Ramadan, aux Ed. B.A.A. p630.

(2) *Sharh du 'â' as-sahr* de l'imam al-Khomeynî^(qs), *Mu'assassat al-a'lamî* p41.



L'Imam al-Mahdi^(qa) et..

Voici la traduction du livre de sayyed 'Abbas Noureddine⁽¹⁾ portant sur des points d'actualité relatifs à l'attente de l'Imam al-Mahdi^(qa). Le 11^e chapitre va évoquer une autre approche de l'Imam^(qa) en tant qu'il est le partenaire du noble Coran.

11-Le rôle du Coran dans l'apparition de l'Imam^(qa)

Que la paix soit sur toi, ô partenaire du noble Coran (sharîk al-Qurân)^(qa) !

Instaurer le Coran dans la vie signifie appliquer le Plan de Dieu (qu'Il soit Exalté) qui a pour objectif de faire parvenir le genre humain à la station de la Proximité et de la Perfection.

Le noble Livre de Dieu renferme tous les programmes sociaux et individuels pour réaliser la félicité dans les deux demeures. Mais le fait de se comporter d'une façon incomplète avec ce Livre glorieux a fait disparaître ces programmes des regards pour le transformer en un simple moyen pour gagner les récompenses de sa lecture.

Le Coran lui-même réclame bien fort la mise en évidence : **{Et Nous avons fait descendre vers toi le rappel pour que tu mettes en évidence aux gens ce qui est descendu vers eux et afin qu'ils réfléchissent (ou et peut-être qu'ils réfléchiront).}** ^(44/16 an-Nahl)

Ses vérités sont stockées chez l'Imam explicite : **{Et toute chose Nous l'avons consignée dans un Imam explicite.}** ^(12/36 Yâ-Sîn)

L'expérience historique étendue a prouvé que l'application du noble Coran s'appuie sur sa compréhension en profondeur et avec pureté. Il n'est pas possible que se réalise cela sans l'existence d'un savant véritable. **{Alors demandez aux gens du Rappel si vous ne savez pas.}** ^(43/16 an-Nahl) **{Ne le touchent que les purifiés.}** ^(79/56 al-Wâqî'a)

Ainsi certains éclairés ont su que la recommandation du Prophète le plus noble^(s) de se saisir du Livre et de la famille et de ne pas les séparer (ou de ne pas s'en séparer) indique cette vérité. **Il est impossible qu'une société instaure le Coran dans sa vie sans accorder du poids (de l'importance) à l'Imam infallible.**

L'importance de l'existence de l'Imam juste loge dans son savoir de tous les sens et vérités du noble Coran et dans sa capacité de diriger la société musulmane sur la voie de l'application de l'ensemble de ses enseignements et de ses règles.

Il existe dans ce domaine une interprétation profonde de la relation entre l'Argument de Dieu, Son Lieu-tenant sur terre, et le Livre de Dieu : le Coran a une vie réelle qui n'apparaît aux mondes qu'à travers la réaction qui arrive entre l'Imam et le Coran lui-même.

Nous lisons, à propos de la puissance extraordinaire du Coran – dont le moindre que l'on puisse dire d'elle est qu'elle cause la défaite et la perte des ennemis de Dieu **{Il ne fait qu'accroître la perte des injustes.}** ^(82/17 al-Isrâ')

Il est vrai que nous ne pouvons pas imaginer comment a cours cette capacité, mais nous pouvons imaginer la scène du « Wali » de Dieu le plus grandiose, récitant quelques versets à un groupe ou à une réalité, et de grands effets se passent alors.

Le Coran lui-même nous informe que des événements déterminants pour l'avenir arrivent après l'arrivée de certains Signes de Dieu comme dans Sa Parole (qu'Il soit Exalté) :

{Que regardent-ils (ou attendent-ils) ? Que viennent les Anges ? Que vienne ton Seigneur ? Ou que viennent certains Signes de ton Seigneur ? Le jour où viendront certains Signes de ton Seigneur, la foi [en Lui] ne profitera à aucune âme qui n'avait pas cru auparavant ou qui n'avait acquis aucun bien de sa foi. Dis : Attendez ! Nous attendons Nous aussi.} ^(158/6 al-An'âm)

Le Coran contient l'ensemble des Signes du Seigneur le Très-Elevé qui expriment Sa Présence (qu'Il soit Exalté) dans les univers. Néanmoins l'apparition de ces Signes s'appuie sur quelqu'un qui les récite en vérité ; et cette récitation n'est qu'un des sens de l'application qu'effectue l'Imam lui-même !

Un propos rapporté remarquable indique que certaines dimensions du noble Coran ont un renouvellement, une réalisation, une apparition selon les temps.

Il est rapporté de l'Imam ar-Ridâ^(p) le tenant de son père Moussa bn Ja'far [l'Imam al-Kâzhem]^(p) : « Un homme interrogea Abû 'Abdallah [l'Imam as-Sâdeq]^(p) : « *Qu'est-ce qui se passe avec le Coran ? Il n'augmente, lors de la diffusion et de l'étude, qu'en fraîcheur !* »

Il^(p) répondit : « *Parce que Dieu ne l'a pas descendu (révélé) pour un temps sans un autre, ni pour des gens sans d'autres. Il est pour tout temps nouveau et auprès de chaque peuple fraîcheur jusqu'au Jour de la Résurrection.* »⁽²⁾



.. la société (11)

Et parce que le temps est une fabrication de la main de l'homme et parce que, ce qui est visé dans le mot « temps » est ce qui s'y passe (en événements) et non pas simplement l'évolution du soleil et de la lune. L'Imam du Temps^(qa) va faire apparaître ces grandes vérités qui ont été dissimulées du fait de l'abdication de la société à s'efforcer à appliquer le Coran. Il les fera apparaître à travers les grands événements qui se réaliseront sous sa direction.

L'effort de la société en vue d'instaurer le Coran est ce qui fabrique ce temps coranique dans lequel se manifestent les Signes grandioses divins. Et quand ces Signes se manifesteront, alors la Venue du Seigneur se réalisera de sorte que le faux (ou le vain) disparaîtra entièrement, que le camp de l'associationnisme sera défait et que le gouvernement de l'incroyance et de l'injustice disparaîtra. **{Et ton Seigneur viendra ainsi que les Anges, rang par rang.}** ^(22/89 al-Fajr)

Récapitulons :

L'application du Plan de Dieu (qui a pour objectif de faire atteindre la station de la Proximité et de la Perfection à l'humanité)..	
a	besoin
de l'instauration du noble Coran ..	
	qui a
	besoin
du sentiment du fort besoin de la Parole de Dieu ..	
qui a	besoin
du sentiment du fort besoin de quelqu'un qui connaisse tous les sens du Coran, ses vérités et sa capacité à diriger la société sur la voie de l'application de l'ensemble de ses enseignements et de ses règles ..	
	qui a
	besoin
du sentiment du fort besoin de l'Imam infaillible qui instaure le Coran ..	
qui a	besoin
de l' appel à l'Imam et de la préparation [de sa sortie] pour instaurer le Coran.	

D'où l'importance de prendre conscience de ce sentiment essentiel du **besoin** du noble Coran.

Pour que l'effort social soit sur la voie du noble Coran, il faut commencer par le **saisir par la corde solide de la guidance qui se divise en deux anses** : le Livre de Dieu et la famille du Prophète. Le Coran est le plan, l'organisation et l'Imam est le chef explicite.

Et ainsi, nous allons bientôt assister à une révolution véritable qui ne sera pas que liée au gouvernement de l'Imam et à sa direction mais aussi à l'effort vers l'instauration du Livre de Dieu dans la vie. Et tout comme le premier appel demande une conscience lucide et un besoin défini de l'Imam infaillible juste, le second effort demande une reconnaissance étendue et une connaissance approfondie du rôle du Coran

dans la présentation de thèses complètes de la vie pour toutes les affaires (sociale, économique, scientifique, politique, éducative, artistique, écologique) de l'être humain.

Il n'est pas possible que nous connaissions l'importance de l'existence de l'Imam al-Mahdi^(qa) dans notre vie et que nous appelions à lui, que nous fassions les préparatifs pour lui^(qa) et que nous ne connaissions pas **son véritable partenariat avec le Livre de Dieu**. Car notre désir le plus grand pour l'Imam^(qa) se loge dans notre fort besoin de la Parole de Dieu et de l'apparition de Ses Signes grandioses dans ce vaste univers.

pp81-85



(1)« *Hal aqtaraba al-wa'd al-haqq ?* » (La promesse de vérité s'est-elle approchée ?) de s. 'Abbas Noureddine. Ed. Bayt Alkâtib.

(2) 'Uyûn akhbâr ar-Ridâ^(w), vol.2 p93 H32 ; Bihâr, vol.92 p15 H8 & 9.



les étapes du Jour de la **Résurrection** (17)

4-Le 2nd souffle dans la trompe (7)

• Enfin, un dernier point à propos du second Souffle.

• Le noble Coran annonce que le moment du Souffle dans la Trompe est **un moment difficile**.



{**Quand il sera frappé légèrement dans le clairon** [c'est-à-dire il sera soufflé dans la Trompe], **♦ alors ce jour-là sera un jour difficile**.} ^{(8-9/74 al-Muddaththir}

Et plus particulièrement pour les incroyants, comme le confirme le verset suivant : {**pas facile pour les incroyants**.} ^{(10/74 al-Muddaththir}

• Il est rapporté de l'Imam ar-Ridâ^(p) : « *Le plus difficile pour cette création (les créatures) est durant trois moments :*

-le jour où il naît et qu'il sort du ventre de sa mère, alors il voit ce bas-monde ;

-le jour où il meurt, alors il voit l'au-delà et ses habitants ;

-le jour où il est ressuscité, alors il voit des règles qu'il n'avait pas vues dans la demeure de ce bas-monde.

D'ailleurs, Dieu Tout-Puissant, dans Son noble Livre, a salué Yehïa de ces trois moments et l'a assuré de sa frayeur :

{**Que la Paix soit sur lui, le jour où il est né, le jour où il meurt et le jour où il ressuscite vivant**.} ^(15/19 Maryam)

Et [le Prophète] 'Issâ fils de Maryam s'est salué lui-même de ces trois moments [quand il^(p) s'est présenté lui-même tout bébé devant le peuple de Maryam] en disant : {**Que la Paix soit sur moi, le jour où je suis né, le jour où je meurs et le jour où je ressuscite vivant**.} ^{(33/19 Maryam) »⁽¹⁾}

A partir de la prochaine fois, nous allons voir la sortie des tombes. {**Il fut soufflé dans la Trompe, alors eux (hum)⁽²⁾ des tombes vers leur Seigneur, ils sortiront**.} ^(51/36 Yâ Sîn)

• Un **premier point** qu'il est sans doute nécessaire de rappeler est que la majorité des savants de l'Islam sont d'accord pour dire que la résurrection et la sortie de la tombe seront **de corps et d'esprit**.

De nombreux versets coraniques l'affirment et Dieu est Puissant sur toute chose.

Par exemple : {**L'homme pense-t-il que Nous ne réunirons jamais ses os ? Mais si ! Nous sommes capable de remettre à leur place ses phalanges**.} ^(3-4/75 al-Qiyâmat)

Et :

{**...il dit : « Qui va donner vie aux os alors qu'ils sont réduits en poussière ? ♦ Dis : Leur donnera vie Celui qui les a créés une première fois et Il est Très-Savant de toute création**.} ^(78-79/36 Yâ Sîn)

De nombreuses questions ne manqueront pas de surgir. A suivre..

(1) 'Uyûn akhbar ar-Ridâ, de sh. as-Sadûq, vol.1, Bâb 26 p233 H11 ; Bihâr al-Anwâr, vol.6 p158.

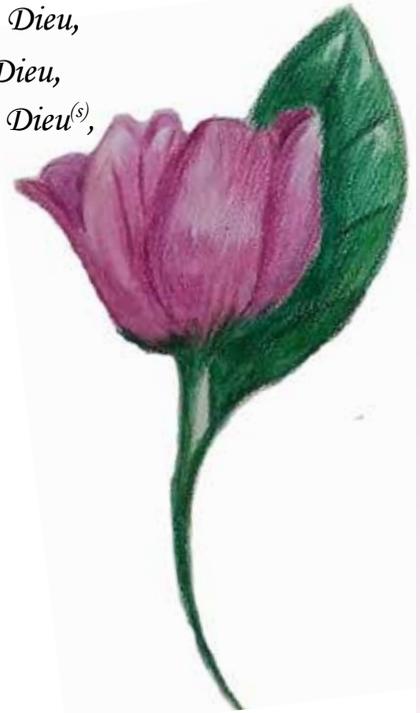
(2) {eux (hum)} c'est-à-dire tous ceux qui ont été créés depuis Adam^(p) jusqu'au dernier enterré.

Une invocation de l'Imam as-Sâdeq^(p) pour la demande d'une protection

Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

« Je cherche protection auprès de la **Puissance/Dignité** de Dieu,
Je cherche protection auprès de la **Puissance** de Dieu,
Je cherche protection auprès de la **Majesté** de Dieu,
Je cherche protection auprès de l'**Autorité** de Dieu,
Je cherche protection auprès de la **Beauté** de Dieu,
Je cherche protection auprès de la **Défense** de Dieu,
Je cherche protection auprès de l'**Empêchement** de Dieu,
Je cherche protection auprès de la **Synthèse** de Dieu,
Je cherche protection auprès du **Royaume** de Dieu,
Je cherche protection auprès de la **Face** de Dieu,
Je cherche protection auprès du **Messager** de Dieu^(s),
du mal de ce qu'Il a créé,
produit et multiplié. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*, vol.2
Kitâb ad-Du'â', Bâb 444 p505 H9)



أَعُوذُ بِعِزَّةِ اللَّهِ وَ أَعُوذُ بِقُدْرَةِ اللَّهِ
وَأَعُوذُ بِجَلَالِ اللَّهِ وَ أَعُوذُ بِسُلْطَانِ اللَّهِ
وَأَعُوذُ بِجَمَالِ اللَّهِ وَ أَعُوذُ بِدَفْعِ اللَّهِ
وَ أَعُوذُ بِمَنْعِ اللَّهِ وَ أَعُوذُ بِجَمْعِ اللَّهِ
وَ أَعُوذُ بِمُلْكِ اللَّهِ وَ أَعُوذُ بِوَجْهِ اللَّهِ
وَ أَعُوذُ بِرَسُولِ اللَّهِ (ص)
مِنْ شَرِّ مَا خَلَقَ وَ بَرَأَ وَ ذَرَأَ

A'ûdhu bi-'izzati-llâhi wa a'ûdhu bi-qudrati-llâhi
wa a'ûdhu bi-jalâli-llâhi wa a'ûdhu bi-sultâni-llâhi
wa a'ûdhu bi-jamâli-llâhi wa a'ûdhu bi-daf'i-llâhi
wa a'ûdhu bi-man'i-llâhi wa a'ûdhu bi-jam'i-llâhi
wa a'ûdhu bi-mulki-llâhi wa a'ûdhu bi-wajhi-llâhi
wa a'ûdhu bi-rasûli-llâhi (s)
min sharri mâ khalaqa wa bara'a wa dhara'a.

La patience est double

La patience est double :
la patience face à ce que tu détestes
et la patience face à ce que tu aimes.

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balâgha, Qiṣār al-hikam* 55 p662

الصَّبْرُ صَبْرَانٌ : صَبْرٌ عَلَىٰ مَا تَكْرَهُ، وَصَبْرٌ عَمَّا تُحِبُّ.

As-sabru ṣabrānī : ṣabrunn ‘alâ mâ takrahu wa ṣabrunn ‘am-mâ tuḥibbu

La patience consiste à se dominer et à ne pas s'effondrer devant les événements qu'ils soient positifs ou négatifs, ensuite à réfléchir sur la sortie de cette gêne. Il y a deux sortes de patience, l'une face à une situation que l'on déteste comme quand arrive un malheur – alors il ne faut pas s'énerver mais rester calme et réfléchir (...) – et l'autre face à quelque chose que l'on aime comme l'arrivée de l'argent ou autre bien (...) – alors [ne pas s'y attacher], ne pas tomber dans le péché, la désobéissance à Dieu et la déviation de Sa Ligne.

(d'après *Sharḥ Nahj al-Balâgha* de s. ‘Abbas ‘Alī al-Moussawī, vol.5 pp246-247)

Le Prince des croyants^(p) divise la patience en deux parties ou deux sortes, la première face aux problèmes dans le domaine de l'adoration [de Dieu] et l'autre sur le plan de l'abandon des actes de désobéissance, des péchés. (...)

La patience, signifiant le fait de retenir son âme, de se rendre maître d'elle, de résister à ses tendances, est un des plus importants moyens du salut de l'être humain en ce monde et dans l'Au-delà.

(d'après *Nafahât al-wilâyat, Sharḥ ‘asrī jāmi‘ li-Nahj al-Balâgha* de sh. Makârem Shirâzī, vol.12 p273)

• *as-sabr* (الصَّبْرُ) : nom d'action du verbe (*ṣabara*) dont l'idée fondamentale en la matière est le fait de préserver l'âme des troubles émotionnels, de l'angoisse par le calme et la tranquillité, le fait de pouvoir supporter, endurer et d'être à l'aise = la patience.

• *ṣabrân* (صَبْرَانٌ) : au duel (avec l'ajout de (*ân*) (أَنْ) à la fin du mot)

= deux patiences. (On pourrait dire ici la patience est de deux sortes.)

• *‘alâ mâ* (عَلَىٰ مَا) : particule (*‘alâ*) indiquant la distinction de deux choses avec la supériorité (ou domination) de l'une sur l'autre + (*mâ*) l'équivalent du pronom relatif = sur, au-dessus de, face à, contre ce que.

• *‘ammâ* (عَمَّا) : particule (*‘an*) marquant

l'éloignement, la séparation, le détachement + (*mâ*)

= de, à ce que (avec l'idée d'éloignement).

• *takrahu* (تَكْرَهُ) : du verbe (*kariha*) à la 2^e p. du sing. = détester, abhorrer.

• *tuḥibbu* (تُحِبُّ) : du verbe (*ḥabba*), son contraire, à la 2^e p. du sing. = aimer.



La honte, l'infamie, l'ignominie

Honte

l'Humana

(Quelles que
ses
ses

Pour
-la levée du blocus
-l'entrée de l'aide humanitaire
-l'arrêt des bombardements
-le retrait de l'armée de l'occupant
sioniste de la bande de Gaza
et de la Cisjordanie
-l'arrêt du génocide du peuple
palestinien



à
nité

**soient
croyances,
appartenances)**



Pour **ARRÊTER**
d'**ARMER** l'entité sioniste,
de **LAISSER** votre pays
**participer aux agressions
sionistes à Gaza**
et aussi au Liban, Syrie,
Yémen, Iran...

Hommages

Si nous ne pouvons que déplorer le silence (de fait complice) de la plupart de l'humanité – toutes croyances et appartenances confondues – face au massacre génocidaire commis sous ses yeux à Gaza, par le feu et la famine, nous devons aussi **rendre hommage** à tous ceux qui résistent courageusement à cette sauvage tentative d'aviilissement de l'humanité

◆ En premier lieu, et avant tout, **au peuple palestinien de Gaza**, massacré, affamé, au pays détruit, mais faisant preuve de **résilience**, et à **sa résistance armée** qui continue courageusement de mener des opérations militaires contre les forces armées de l'occupant sioniste.

◆ Puis à **tous ceux qui dénoncent le génocide** du peuple palestinien (et les autres crimes américano-sionistes (et leurs alliés) commis dans la région), malgré les pressions, les menaces et la répression subies et plus particulièrement à ceux qui confirment leur soutien au peuple palestinien de Gaza par des **actes**.

◆ Et donc, en premier lieu, au **peuple yéménite** (et le mouvement **AnsarAllah**), pour son soutien **indéfectible** au peuple palestinien de Gaza, ses manifestations millionnaires, son blocus des navires en lien avec l'entité sioniste, ses frappes de missiles et de drones sur les ports et aéroports de l'entité sioniste et sa disposition à aller se battre sur le terrain si la voie lui était ouverte, malgré les agressions américaines et sionistes contre le pays.

◆ Au **peuple libanais** (du moins une partie) qui a sacrifié ce qu'il avait de plus précieux pour le soutien et la défense du peuple palestinien de Gaza et qui refuse la capitulation malgré les pressions internes et externes.

◆ Au **peuple iranien**, et bien sûr, à sa direction sage et assurée, sous les directives de l'imam al-Khâmine'î^(qDp), qui ont vaillamment résisté aux agressions américano-sionistes et déjoué leurs complots.

◆ Puis à **tous ceux** qui ont élevé leurs voix **partout** dans le monde.

Les **condamnations verbales** se sont amplifiées et les manifestations de protestation se sont multipliées dans le monde entier, à différents niveaux, malgré les arrestations qui ont suivi.

De plus en plus de **personnalités politiques** (aux motivations diverses) condamnent le génocide en cours par le feu et la famine, dans les mass-médias, les réseaux sociaux, sur les places publiques, et répliquent aux mensonges, aux arguments fallacieux et aux attaques perfides sionistes.

Et plus particulièrement aux **pays** qui ont traduit leurs paroles en **actes**, comme la **Bolivie** – seul pays au monde (avec le Belize) à avoir rompu ses relations diplomatiques avec l'entité sioniste, suite à la guerre génocidaire qu'elle mène contre le peuple palestinien – et la **Slovénie** – premier pays européen qui a **réellement** interdit l'envoi et le transit de toute arme de/vers l'entité sioniste.

Ils sont des **arguments** à l'encontre de l'humanité.

Ce qu'ils ont pu faire, d'autres peuvent le faire, et davantage, pour exiger :

- la levée du blocus,
- l'entrée de l'aide humanitaire,
- l'arrêt des bombardements,
- l'établissement d'un cessez-le-feu définitif,
- le retrait des forces armées sionistes,
- la reconstruction de la bande de Gaza,
- l'arrêt du génocide du peuple palestinien.



Ne pas écouter les propos indécents



LE BON GESTE

« Celui qui écoute les propos indécents, participe avec celui qui les dit. »

(de l'Imam 'Alî^(p), *Ghurur al-Hikam* 9243)

Le Prophète Moussa^(p) et l'oiseau

Un jour, le **Prophète Moussa^(p)** dit : « Ô Seigneur ! Je veux voir la plus pure/sincère de Tes créatures, qui ne s'occupe pas d'autre (chose) que de Toi. »

Il (qu'Il soit Exalté) lui dit : « Sors et va sur le rivage de telle mer ! »

Le **Prophète Moussa^(p)** sortit vers la mer et vit un **oiseau** sur une branche d'arbre penchant vers la mer, occupé à évoquer le Seigneur. Il^(p) l'interrogea sur son état.

L'**oiseau** dit : « Depuis que Dieu m'a créé, je suis occupé à L'évoquer. Je l'évoque chaque jour de telle évocation ou de tel rappel et chaque rappel se ramifie en mille rappels. Ma force vient du plaisir de L'évoquer (qu'Il soit Exalté !). »

Le **Prophète Moussa^(p)** dit : « As-tu désiré quelque chose de ce monde ? »

L'**oiseau** dit : « Non, ô Moussa, mais il y a dans mon cœur un souhait. »



Le **Prophète Moussa^(p)** dit : « Quel est-il ? »

L'**oiseau** dit : « Celui de boire une goutte d'eau de cette mer. »

Le **Prophète Moussa^(p)** s'étonna de sa réponse : « Ô oiseau ! il n'y a pas, entre ton bec et la mer, une distance pour que tu ne puisses pas atteindre l'eau ! »

L'**oiseau** dit : « **J'ai peur que son plaisir ne me prive du plaisir de mon Seigneur et qu'il va m'occuper à autre chose que de L'évoquer (qu'Il soit Exalté) durant cette seconde !** »

D'étonnement, le **Prophète Moussa^(p)** frappa sa tête de sa main.

(tiré de *La 'ali' al-Akhbâr* de sh. Moḥammed Nabî at-Tûsirkânî, vol.5
cité in *al-Akhlâq wa-l-adâb al-islâmiyyat*,
de Hay'at Moḥammed al-Amîn p85)

Ce **sayyed** est un homme **dangereux** !

Au moment de la commémoration du martyr du grand savant combattant as-sayyed Mujtabâ Nawwâb as-Safawî (9/10/1924-18/1/1956 apJC), un de ses camarades du « Mouvement des combattants de l'Islam » raconta :

« Sayyed Nawwâb participa à une conférence en Jordanie sur la question palestinienne. Sayyed rencontra le roi al-Husseïn, lors de cette conférence, et lui dit : « Je déteste les rois, mais tu es un sayyed. »

Durant cette conférence, les gens réunis reconnurent que la question palestinienne était une question nationale arabe.

Alors, sayyed Nawwâb as-Safawî se leva, pria deux *raka'ts* pour Dieu, puis se tint debout avec son turban (cela imposait !) et se mit à interpeller les présents, derrière l'estrade :

« Si vous parlez du nationalisme arabe, alors, moi, je suis un descendant du meilleur Prophète, et il est un Arabe !

Mais les Arabes ne seraient rien s'il n'y avait pas eu la Religion du Prophète Mohammed^(s) !

C'est **l'Islam** qui a sauvé les Arabes de l'abaissement de l'ignorance et leur a donné une valeur dans l'histoire.

L'Arabe sans l'Islam, c'est-à-dire sans valeur. »

Son intervention fut reprise dans la presse et parvint aux oreilles de Ben Gourion qui dit alors : « Il veut ramener l'Islam ! Cet homme est un homme dangereux ! »

Aussi, à son retour en Iran, fut-il arrêté par la police du Shah puis jugé par un



de ses tribunaux et condamné à mort par balles.

Quand sayyed Nawwâb sortit du banc des accusés, il se prosterna au sol.

Le juge lui dit : « Tu te prosternes alors que tu es dans cette situation ?! »

Sayyed an-Nawwâb dit :

« Le martyr dans la Voie de Dieu était mon désir, ce que je demandais à Dieu et je L'invoquais pour cela depuis longtemps.

Aujourd'hui, je remercie Dieu (qu'Il soit Exalté) de m'avoir exaucé. »

Il refusa qu'on lui bandât les yeux au moment où ils allaient tirer sur lui, disant qu'il voulait voir cette balle qui sortirait du fusil et qui irait brûler sa poitrine. Ils satisfirent sa demande.

Quand ils tirèrent, il cria « Allâhu Akbar ! »

Ainsi s'acheva sa vie en ce bas-monde en l'an 1334SH (1375H-1956 apJC), en grand combattant de l'Islam. »

Qusâs wa khawâtir min akhlâqiyat 'Ulamâ' ad-dîn, pp265-266 No215

de sh. Abd al-'Azhîm al-Muhtadî al-Bahrânî

Ed. Mu'assasat al-Balâgh-Liban



Être une parure pour Ahl al-Beit^(p) !



« Ô assemblée des partisans, soyez pour nous une parure
et ne soyez pas pour nous un déshonneur »

(De l'Imam aṣ-Ṣādeq^(p) parlant à un groupe de partisans,
in *al-Amālī* de sh. aṣ-Ṣadūq p484 H17-657 ;
Mizān al-hikmah, vol.4, mot "shī'at", *Bāb* 2128 p551 H10128 ;
Bihār, vol.65 p151 H6 et vol.68, *Bāb* 79 p310 H2)

Le savant al-Majlisi commente ce propos :

« *Soyez pour nous^(p) une parure* » :

c'est-à-dire « soyez des gens de piété, faisant de bonnes actions »

et « *ne soyez pas pour nous^(p) un déshonneur* » :

c'est-à-dire « ne soyez pas corrompus au point d'être une cause de diffamation et une honte pour eux^(p) ». »

(*Bihār al-Anwār*, vol.65 p151 H6)

Et selon l'imam al-Khâmine'^(qDp), cette parole signifie avoir le sens des responsabilités en vue de guider la société vers la piété, et éviter toute forme de gaspillage, la cupidité, la convoitise mutuelle et l'accumulation des biens.

(20/9/2016)



L'avarice (15)

(*al-bukhl* - البخل)

5-Son traitement (4)



Voici l'étude d'une autre maladie du cœur liée à l'amour (blâmable) pour les biens/argent : l'avarice (*al-bukhl*). Après avoir vu sa définition, ses marques/signes, ses effets et ses origines, nous terminons de voir le traitement de cette grave maladie. Après avoir vu la lutte au niveau du savoir, voici celle au niveau des actes.

B/LA LUTTE AU NIVEAU DES ACTES

1) Couper les causes de l'avarice (*al-bukhl*)

- ◆ Dans le cas de l'avarice causée par le **long espoir** ((*tûl al-amal*) penser avoir du temps)

[On peut constater que] si l'être humain sait qu'il va mourir demain, il ne serait pas avare ;

que si l'être humain saisissait le caractère éphémère de la vie en ce monde, qu'il peut mourir le lendemain ou dans trois jours pour x raison, qu'il n'est que de passage, et que, quand il partira, il n'emportera rien de ses

biens avec lui, alors il ne serait pas avare.

Ainsi, on peut soigner le long espoir en se rappelant beaucoup **la mort**, en regardant la mort des proches, voir combien ils se sont fatigués pour amasser tout cet argent durant leur vie pour ne rien emporter avec eux au moment de la mort.⁽¹⁾

- ◆ Dans le cas de l'avarice causée par **l'amour pour les biens/argent même** (*hubb al-mâl*)

« On peut voir des vieux sans descendance qui ont beaucoup, beaucoup d'argent et qui ne veulent pas payer le *khoms*, la *zakât* (etc..) ou même des médicaments pour se soigner !

Certes, à ce stade, il est difficile de se soigner. Ils sont entrés dans le maximum de l'égarement et de la perte. C'est le maximum. »⁽²⁾

« C'est pourquoi, il faut absolument se soigner avant d'arriver à ce stade (la phase finale, comme on dirait à l'heure actuelle), parce que, plus l'on tarde en âge, plus il est difficile de traiter et de soigner cette maladie du cœur. »⁽³⁾

Alors, pour se soigner de la maladie de l'avarice, il faut ...

⇒ « Pour cela, **faire le contraire de ce que l'âme veut** (qui est, ici, de garder pour soi tous ces biens/argent) et dépenser de ses biens/argent selon ce qui est demandé (licite/illicite, etc.). (...)

Se mettre à dépenser, à distribuer les biens/argent. Le faire jusqu'à ce que cela devienne une faculté (*malakat*). Chaque fois que la personne a envie de garder pour elle un bien, de l'argent, elle doit abandonner cette idée et se mettre à le dépenser pour les autres, à le donner. En même temps, elle cherche la protection de Dieu contre le *shaytân* chassé parce que ce dernier la menace de la pauvreté et lui insinue toutes sortes de mauvaises pensées. »⁽⁴⁾

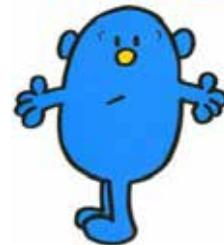
⇒ « **L'avarice ne disparaît que par le fait de dépenser de ses biens/argent** (pour les autres), même si cette action est effectuée à contrecœur [au début]. (...)

Celui qui veut se soigner de l'avarice, doit se séparer [d'une partie] de ses biens/argent, même si c'est à contrecœur qu'il les dépense – les jeter dans la mer pourrait même lui être prioritaire (ou préférable) au lieu de les garder pour lui-même, quoique cela soit interdit du point de vue de la législation islamique. »⁽⁵⁾

« L'avare doit combattre son âme, la blâmer, la forcer à dépenser de ses biens/argent, même à contrecœur. »⁽⁶⁾

⇒ « Une personne peut **faire une diversion** en orientant son cœur vers un autre objet d'amour – mais il ne s'agit pas de le détourner vers un autre vice ! La règle est de remplacer le plus fort par le plus faible, puis de chercher à supprimer le plus faible. »⁽⁵⁾

Ce qui implique une connaissance précise de soi-même et des maladies du cœur et une sévère auto-observation.



« La personne qui est fortement attachée aux biens/argent au point de ne pas être disposée à en donner ou à en dépenser quoi que ce soit, doit couper cette forte relation en orientant

2) Atteindre la générosité (devenir généreux)

« Cette vertu, comme toute autre vertu, peut être atteinte par l'âme de l'être humain par l'enseignement, l'éducation, la réflexion et la pratique.

✦ La personne fait attention au fait que ces biens et ces richesses sont des **dépôts divins** entre ses mains et qu'ils ne sont pas éternels. Ce savoir la pousse à les dépenser et à les donner à qui de droit. Elle considère cela comme une caisse sûre de dépôt qui les [ces biens] sauvegarde pour les jours de besoin et de manque. En même temps, elle en espère des effets et des bénédictions dans sa vie.

✦ Elle prend connaissance et conscience de la **vie des hommes généreux**, de leur devenir et de leur sort, comment ils étaient considérés par les autres et les compare à ceux des avares. D'un côté, [l'amour,] la considération, le respect, de l'autre, [la détestation,] l'abaissement, la mauvaise réputation.

l'âme et en l'occupant (affectivement) à autre chose, en plus de la réflexion sur les suites néfastes et douloureuses de cette maladie du cœur [en ce monde et dans l'Au-delà]. »⁽⁷⁾

✦ Du point de vue pratique, chaque fois qu'elle **répète son acte de générosité**, elle en prend l'habitude, de sorte que cela devient une habitude, voire une aptitude réelle (*malakat*) dans son âme et qu'elle dépense et donne aux autres, avec plaisir, [sans que cela ne lui coûte, de façon naturelle].

✦ De là, l'importance du rôle des parents et des professeurs dans **l'éducation des enfants** afin de les encourager et de les habituer à la générosité, de sorte que ses racines se développent en leur for intérieur.

Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) :

« **Le Paradis est la demeure des généreux.** »⁽⁸⁾

De lui^(s) également :

« **La nourriture du généreux est un médicament et celle de l'avare est un mal.** »⁽⁹⁾

Al-Akhlâq fî-l-Qurân de sh. Makârem ash-Shîrâzî, vol.2 pp376-377

Il reste un dernier point : alors que faire ? Il faut **apprendre à l'âme à dépenser de façon juste**. Divers points doivent être mis au clair pour comprendre la philosophie de l'Islam par rapport aux biens/argent au niveau individuel et au niveau de la société. Ce sera la conclusion de cette étude sur les biens/argent et le rapport des hommes avec eux. Elle sera abordée dans le prochain numéro de la revue.

(1) *Al-Mahajjah al-Baydâ'* d'al-Fayd al-Kâshânî vol.6 p86 ; *Jâmi'u as-sa'âdât* de sh. Narâqî, vol.2 p350 ;

Al-Akhlâq fî-l-Qurân de sh. Makârem ash-Shîrâzî, vol.2 p363.

(2) *Jâmi'u as-sa'âdât* de sh. Narâqî, vol.2 p350.

(3) *Al-Mahajjah al-Baydâ'* d'al-Fayd al-Kâshânî vol.6 pp86-87.

(4) *Jâmi'u as-sa'âdât* de sh. Narâqî, vol.2 p349.

(5) *Al-Mahajjah al-Baydâ'* d'al-Fayd al-Kâshânî vol.6 pp88.

(6) *Al-Akhlâq fî-l-Qurân* de sh. Makârem ash-Shîrâzî, vol.2 p363.

(7) *Al-Akhlâq fî-l-Qurân* de sh. Makârem ash-Shîrâzî, vol.2 p362.

(8) *Bihâr*, vol.68 p356 H18, cité par *Al-Mahajjah al-Baydâ'* d'al-Fayd al-Kâshânî vol.6 pp88.

(9) *Bihâr*, vol.59 p201, *Al-Mahajjah al-Baydâ'* d'al-Fayd al-Kâshânî vol.6 pp88.



La poitrine

(الصدر - as-sadr)

Contre le mal à la poitrine (3)

◆ En se soignant avec le Coran

Contre le mal à la poitrine [et il semblerait qu'il s'agisse d'un mal physique ou psychologique (« psychosomatique », comme on dirait dans la médecine moderne) mais senti au niveau de la poitrine], il est recommandé de se soigner :

► Avec le noble Coran

Un homme se plaignit à Abû 'Abdallah (l'Imam as-Sâdeq)^(p) de sa poitrine.

Il^(p) lui dit : « *Soigne-toi avec le Coran, car Dieu dit :*

{...Une guérison de ce qui est dans la poitrine ... }^(57/10 Yânus) »

► Réciter les versets 72 & 73 de la sourate al-Baqara

وَأِذْ قَتَلْتُمْ نَفْسًا فَادَّارَأْتُمْ فِيهَا وَاللَّهُ مُخْرِجٌ مَّا كُنْتُمْ تَكْتُمُونَ
فَقُلْنَا اضْرِبُوهُ بَبَعْضِهَا كَذَلِكَ يُحْيِي اللَّهُ الْمَوْتَى وَيُرِيكُمْ آيَاتِهِ
لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ (73-72)

Wa idh qataltum nafsann fa-addârâ'tum fihâ wa-llâhu mukhrijunn mâ kuntum taktumûna ♦ *fa-qulnâ : adribûhu bi-ba'dihâ. Kadhâlika yuhyî-llâhu al-mawtâ wa yurikum ayâtihi la'allakum ta'qilûna*

{Et quand vous aviez tué une âme (un homme), vous vous le rejetiez avec force, les uns sur les autres, Dieu a fait sortir ce que vs cachez. ♦ Nous dîmes alors : Frappez-le [mort] avec une partie [de la vache]. C'est ainsi que Dieu donne vie aux morts et vous montre Ses Signes, peut-être raisonnerez-vous.}^(72-73/2 al-Baqara)

(du Messager de Dieu^(s), in *Makârem al-Akhlâq* vol.1 pp252-253)

« C'est que nous sommes formés à l'école d'Ahl al-Beit^(p) ! » (1)



Le mardi 17 septembre 2024, entre 15h30-16h30, un vent de panique s'était emparé de tout le Liban : une attaque aveugle touchant hommes, femmes, enfants, provoquant confusion et mouvements de panique ; des gens s'écroulant sans raison apparente et du sang partout ; l'explosion simultanée de milliers de bipeurs piégés, dans tout le pays, précédée d'un signal sonore... Voici le témoignage de l'une des victimes, qui a perdu les deux yeux suite à l'explosion de son bipeur.

« Pour moi, tout a changé dans ma vie ! J'étais programmeur d'ordinateur et je travaillais dans une société privée. Touché par l'explosion du bipeur piégé, j'ai perdu mes deux yeux et par suite mon travail.

Il m'a fallu réorganiser toute ma vie. Bien sûr, ce ne fut pas sans rencontrer de difficultés au début.

Mais, Grâce à Dieu, on les dépasse, bien sûr ! Dieu (qu'Il soit Glorifié) ne dit-Il pas : **{Nous avons certes créé l'être humain dans le fait de supporter l'effort.}** (4/90 al-Balad)(1) ?

C'est que nous sommes formés à l'école de « **Nous ne le voyons pas autrement que joli** »⁽²⁾, à l'école d'Ahl al-Beit^(p), à l'école de la patience face aux épreuves, à l'école de sayyed Hassan Naṣrallah, tombé martyr dans cette bataille.

Je considère que j'ai été blessé dans la plus noble bataille que l'être humain a menée, au moins durant ma vie. Le monde entier a participé à cette bataille contre les Palestiniens à Gaza encerclée, mais il n'a pas été vainqueur. Il y a eu ceux qui ont eu un minimum d'humanité, qui ont protesté et les autres... je ne sais pas comment il faut les appeler.

Merci à Dieu pour tout ! Comment j'ai tenu ?

Il y a eu d'une part le refus de me soumettre, la volonté de ne pas faiblir devant l'épreuve, la nécessité de me renforcer, de faire preuve de résistance pour moi-même, pour les autres, l'entourage (la famille, les amis).

Et bien sûr, d'abord, la confiance en Dieu, la croyance en l'Au-delà... J'ai peut-être perdu la vue en ce monde mais Dieu nous a inscrit un grand bien (*al-fawz*) dans l'Au-delà.

Que Dieu guérisse tous les blessés et leur donne la patience. Il est Puissant en toute chose et c'est Lui qui donne la force et la patience ! Louange à Lui (qu'Il soit Glorifié) !

L'objectif des sionistes, en piégeant les bipeurs, n'était peut-être pas de tuer tout le monde mais au moins de donner cette image – de la perte des yeux et des mains – en exemple à ce qui arrive à ceux qui osent combattre l'entité sioniste. Tellement fier de son crime, Netanyahu a été jusqu'à offrir à Trump, un bipeur en or !

Mais nous, nous ne voyons pas cela ainsi. Au contraire ! Nous disons que voilà ce qui arrive à ceux qui ne combattent pas cette entité sioniste usurpatrice, qui ne s'y préparent pas, qui ne travaillent pas, jour et nuit, avec vigilance et clairvoyance, face aux ennemis, au service de la société, du pays, de la résistance, des croyances !

Nous devons tout faire pour que cela n'arrive pas une seconde fois !

Nous devons transformer les blessures en une source d'énergie. C'est le minimum que nous devons faire ! C'est obligatoire ! Une obligation humanitaire, religieuse !

Je remercie Dieu pour la « noblesse de la blessure ».

Et moi, je n'ai perdu que mes yeux ! Je suis intimidé devant ceux qui ont aussi perdu leurs mains, devant ceux qui se sont trouvés paralysés. Moi, je peux marcher, utiliser mes mains, parler avec un esprit sain ! Al-ḥamdullillah ! J'ai encore la capacité de continuer dans la Voie de Dieu, si Dieu veut ! »⁽³⁾



(1) C'est-à-dire l'être humain a été créé d'une façon particulière, composée de matières du monde de la nature (*at-tabi'at*) et d'un souffle du monde des esprits avec une disposition à l'ascension vers des stations élevées. (Cf. *Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran*, p348 aux Ed. BAA.)

(2) Allusion à la réponse prononcée par s. Zeinab^(p) à 'Obeydullah bn Ziyâd, après le martyre de l'Imam al-Husseïn^(p). (Cf. *Le martyre de l'Imam al-Husseïn*^(p), p290 aux Ed. BAA.)

(3) d'après son témoignage à la T.V. al-Manar, le 4/4/2025.



2-L' éducation des ...

A partir du numéro 120 de la revue, nous avons commencé à publier les fondements et les principes de l'éducation islamique de nos enfants, valables aussi bien au niveau de la famille que celui des écoles. Pour cela, nous avons choisi de traduire les principaux passages du livre « *L'éducation des enfants* »⁽¹⁾ de s. 'Abbas Nouredine⁽²⁾. La 2^{ème} partie aborde la question de l'éducation des principales forces de l'être humain. L'éducation de la première force abordée est celle de la « *fitra* » (la nature fondamentale de tout être humain)⁽³⁾. Nous avons vu les dernières fois ce qu'est la *fitra* et l'importance de donner aux enfants des histoires et des biographies de ces personnes [comme les Prophètes, les Messagers et leurs Légataires] qui ont atteint les plus hauts degrés de la perfection durant leur vie sur terre. Puis nous avons vu, en deuxième partie, un des obstacles à l'épanouissement de la *fitra*, qui est cette force de l'illusion (*al-wahm*) et en premier lieu, nous avons fait la connaissance de cette force et comment elle apparaît. Maintenant nous allons voir, dans ces prochains numéros de la revue, comment l'affronter. D'abord le constat. (Le constat concerne certes la société shi'ite libanaise, alors que dire en ce qui concerne l'Occident ?)

A-Education de la '*Fitra*' (6)

II/2) Empêcher la suprématie de l'illusion (*al-wahm*) sur la *Fitra* (a)

Nous avons vu la dernière fois que la nature fondamentale de l'être humain (la *fitra*) est liée à toute chose humaine, morale et spirituelle. Elle s'accroche à ces choses qui sont au-dessus du monde de la matière, du corps et les demande.

► Mais nos enfants, à notre époque, sont **exposés à d'innombrables tentations** dont ils peuvent rapidement et facilement expérimenter les plaisirs, avec leurs sens et leurs organes (ou membres) !

Et il nous est douloureux de voir que nous ne poussons pas nos enfants vers les grandeurs. Et cette douleur augmente quand nous les trouvons en train de parcourir les chemins de la frivolité, de la superficialité dans la vie.

► Nous rêvons que nos enfants aspirent à atteindre les sommets glorieux du savoir et des actes, qu'ils soient de brillants exemples dans l'éminence et la grandeur. Et nous nous étonnons de leur préoccupation pour des choses futiles, pour des sortes de vaines distractions et de leur perte de temps [dans des choses] sans intérêt.

► Pourquoi tous nos conseils et toutes nos mises en garde compatissantes, accompagnées de milliers de témoignages et de nombreux exemples n'ont aucun effet ? Pourquoi la logique de la raison n'est pas entendue ? Pourquoi les méthodes de la sagesse ne sont pas comprises ?

Ainsi, [nous voyons] nos enfants gaspiller les plus belles étapes de leur vie dans le divertissement, le jeu et l'oisiveté, au lieu de profiter de la fleur de la jeunesse, de la force de la mémoire et de la pureté de la jeunesse pour acquérir les connaissances, pour s'abreuver de l'esprit et parcourir les chemins du perfectionnement.

► Qu'est-ce qui leur manque pour qu'ils lisent ces livres qui ont eu une profonde influence sur nous ? Pourquoi ne peuvent-ils pas consacrer un quart d'heure par jour pour la lecture du Coran ?

Qu'est-ce qui les dérange dans la lecture d'une invocation remplie de beaux sens éloquentes, pendant dix minutes ?

Pourquoi cette nonchalance pour accomplir la prière au début du temps ?

(1) *Tarbiyyat al-Awlâd – min al-mabâdî' wa-l-uṣūl ilâ at-taṭbîq wa al-'amal* de s. 'Abbas Nouredine aux Ed. Bayt Alkâtib.

(2) cf. L.S. No93 pp26-27, l'entretien effectué avec lui sur ce sujet de l'éducation des enfants.





... principales forces (6)

► Si nous [pouvions] revenir en arrière, nous passerions nos nuits et nos jours à apprendre beaucoup de choses utiles et à acquérir des savoir-faire utiles. Notre vie serait aujourd'hui plus profonde, plus globale et plus généreuse. Si nous avions accordé à la langue arabe (ou à une langue étrangère) l'importance nécessaire, nous serions aujourd'hui capables d'être beaucoup plus présents et de façon très efficace, au niveau des milieux sociaux, pour répandre la parole de l'Islam dans les régions étendues du monde.

Si nous avions affiné le don de l'écriture, nous aurions aujourd'hui composé des dizaines de livres.

Si nous avions pris connaissance de ces grandioses histoires à la place de la vision de ces feuilletons à la télévision, vides de sens, nous serions parmi ceux qui écriraient pour les stations satellites les plus célèbres.

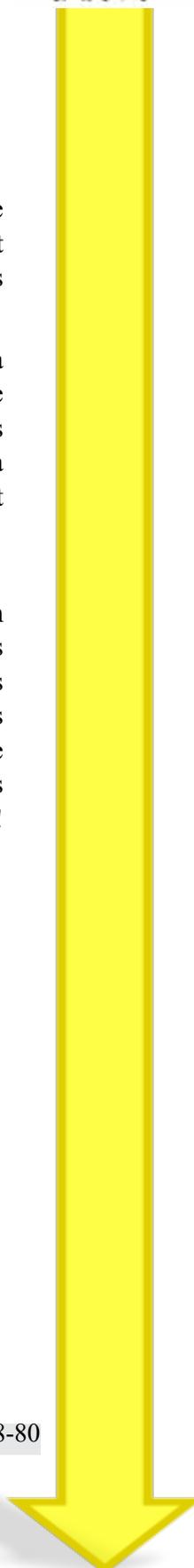
Si... Si...

Aussi, nous voulons éviter tout cela à nos enfants.

Nous voulons qu'ils tirent profit de chaque seconde sensible de leur vie et qu'ils ne soient pas éprouvés par les regrets infinis comme nous.

Alors, nous posons à nouveau la question : pourquoi nos enfants ne se précipitent pas vers les véritables perfections, vers lesquelles leur *fitra* (la nature fondamentale de l'être humain) est supposée les attirer ?

On pourrait résumer la réponse en disant que la cause réside en ces jouissances chimériques qui ont assailli leur vie, en ces plaisirs imaginaires qui ont pénétré dans les profondeurs de leur cœur, au point de rendre, en leur présence, tous nos conseils et nos regrets totalement sans effet. Même ! totalement incompréhensibles !



(3) Nous renvoyons le lecteur à un autre livre que l'auteur a publié, « *Rûh at-tarbiyyah* » aux Ed. *Bayt Alkâtib.*, où une étude détaillée et approfondie de la *fitra* est donnée.





Le sanctuaire de Hujr bn 'Udayy

En quittant Damas et en vous dirigeant vers le nord, vous trouverez, au bout d'environ 25 km, le sanctuaire de Hujr bn 'Udayy (ou Hijr bn 'Adayy) situé dans une petite localité de près de 20 000 habitants, Maraj 'Adhrâ'. Il a été totalement restauré, après sa destruction par les forces takfiries au printemps 2013.

Sa destruction

Le 27 avril 2013, l'organisation terroriste takfirie, **Jab'hat an-nuṣrat**, (ex-Qâ'ida, devenu Hay'at-Tahrîr ash-Shâm⁽¹⁾) attaqua le sanctuaire de Hujr bn 'Udayy à Maraj 'Adhrâ en Syrie, profana sa tombe et exhuma son corps ainsi que celui de ses compagnons. Elle pilla le sanctuaire, cassa la cage extérieure et toutes choses à l'intérieur et mit le feu au « *minbar* ». (Cf. photos à droite (en haut, avant et en bas, après))

Quelque trois ans plus tard, l'intérieur du sanctuaire fut totalement restauré par le gouvernement syrien avec notamment l'aide des habitants du village et de dons extérieurs.



Et maintenant

Le sanctuaire a pu retrouver sa splendeur d'antan et recommencer à devenir un lieu de visite des pèlerins bien qu'un peu éloigné de Damas, les visiteurs étant tout heureux de pouvoir rendre hommage à ces martyrs dont le seul reproche qui leur a été fait et pour lequel ils sont tombés martyrs, était de croire en Dieu et d'ordonner le convenable et d'interdire le blâmable.

L'extérieur de l'entrée du sanctuaire, avec, sur la gauche, l'entrée de la mosquée attenante, a gardé son côté modeste. Après avoir parcouru l'entrée intérieure du sanctuaire, vous trouvez sur votre gauche une porte vous donnant accès à la salle où est mis le cénotaphe de Hujr bn 'Udayy.

Au-dessus de la porte, mais côté intérieur, les noms des 7 martyrs enterrés en cet endroit sont indiqués en vert sur fond noir.



A l'intérieur, face à l'entrée, vous avez le sanctuaire dans toute sa splendeur : voici, ci-joint et en haut, le cénotaphe de face, de côté, de l'arrière et même de l'intérieur !

Sur l'un des côtés, des visiteurs irakiens ont fait don de la *ziyârat* à réciter sur leur tombe, écrite en lettres d'or sur fond noir.

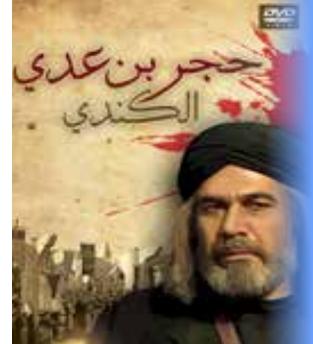
Et au fond de la salle, dans la direction de la *Qibla*, la niche de prière (le *mihrab*) avec au-dessus une autre *ziyârat* à réciter pour ces martyrs, avec des petites nuances par rapport à celle citée précédemment.

A noter les murs de la pièce recouverts de petits miroirs donnant un caractère lumineux voire faramineux à cet endroit, aux aspects extérieurs modestes.

(1) qui a pris le pouvoir en Syrie depuis décembre 2011. Détruira-t-il à nouveau ce sanctuaire ?



en Syrie



Qui était Hujr bn 'Udayy ?

Hujr ibn 'Udayy est de la tribu al-Kindat, une des plus fortes tribus d'al-Kûfa (d'où son surnom al-Kindî).

Il aurait été un compagnon du Prophète Moḥammed^(s) à la fin de sa vie, peu de temps avant l'ouverture de La Mecque par le Prophète^(s), c'est-à-dire pendant deux ans.

Il est dit qu'il participa à la bataille d'al-Qâdiyyat (13 sha'bân 15H).

Et que c'est lui qui conquiert la région de Maraj 'Adhrâ dans le pays de Shâm (dans l'actuelle Syrie).

Mais il est surtout connu pour avoir été **un fidèle compagnon de l'Imam 'Alî^(p)**, même un de ses premiers fidèles et un de ses plus proches, notamment pendant la période des trois premiers califats.

Il participa aux batailles d'al-Jamal, de Siffîn et même de Nahrawân au côté de l'Imam 'Alî^(p), où il combattit avec courage et hardiesse.

Il est dit qu'il fut un temps en **Egypte** alors que Muḥammed bn Abû Bakr était le gouverneur de la province au nom de l'Imam 'Alî^(p).

Après l'accord signé entre l'Imam al-Ḥassan^(p) bn 'Alî^(p) et Mu'âwiyah, et la prise du pouvoir par ce dernier, nommant des gouverneurs despotes dans la nation islamique, il ne se tut pas pour faire apparaître la vérité.

Au point de mettre en colère ces gouverneurs, qui se plaignirent auprès de Mu'âwiyah fils d'Abû Sufyân qui ordonna alors qu'on l'envoie à Shâm.

Dès son arrivée à Maraj 'Adhrâ en Syrie, il fut tué avec six de ses compagnons, sur ordre de Mu'âwiyah fils d'Abû Sufyân. Il fut alors enterré avec ses 6 compagnons en cet endroit. Cela arriva en l'an 51H (~660apJC), soit un an après le martyre de l'Imam Ḥassan al-Mujtabâ^(p).

Il fut ainsi exécuté pour son refus de prêter allégeance à Mu'âwiyah et pour son soutien indéfectible et ses éloges au Prince des croyants, l'Imam 'Alî^(p) et aux Imams de sa descendance^(p).

L'Imam al-Ḥussein^(p) aurait reproché à Mu'âwiyah leur assassinat en toute injustice et malveillance.

Selon certains propos rapportés, ses invocations étaient exaucées.

Et selon d'autres, l'Imam 'Alî aurait annoncé son martyre ainsi que celui de ses compagnons et il^(p) les aurait comparés aux « *As'hâb al-Ukhdûd* », citant le v.8 de la s. al-Burûj (85)⁽²⁾ : **{Et ils ne leur reprochaient que de croire en Dieu, le Puissant, le Digne de louange.}** ^(8/85 al-Burûj)

Selon sh. at-Tûsî, il était au nombre des « *abdâl* »⁽³⁾



(2)cf. le commentaire de cette sourate en français dans les numéros 94 à 105 de la revue Lumières Spirituelles.

(3)*Rijâl at-Tûsî*, p60 H515. Les "abdâl" sont des gens considérés comme des vertueux, dont le monde ici-bas n'est pas dépouillé. Si l'un d'entre eux meurt, Dieu (qu'Il soit Glorifié) le remplace par quelqu'un d'autre.



Le 6^e week-end des « Partisans européens » (18-20/04/2025)



en l'honneur de

Après plus d'une heure de route, le soir, nous arrivons, mon mari, ma petite-fille âgée de 5 ans et moi, à destination. Ce week-end des « Partisans Européens »⁽¹⁾ était attendu depuis plusieurs semaines, comme une promesse de passer de merveilleux moments, comme par le passé. Sortis de la route principale, soudain, un bijou de verdure se révèle à notre regard. Cerclés par de hautes collines arborées, des bâtiments construits en pierre du pays de Couvin⁽²⁾ s'offrent à nous.

Entre eux, un étang, une prairie avec des chevaux et des poneys. Ajoutée à cela, une plaine de jeux qui fait la joie de ma petite-fille et d'autres enfants encore. Dans une des bâtisses faites de pierres et de bois, nous sommes accueillis par des membres du groupe.

Tout de suite après, des équipes sont formées, chacune sa couleur, son drapeau, son capitaine et son slogan. Les règles sont dites. Petits et grands devront jouer ensemble et faire gagner leur troupe. Une variété de nationalités et de cultures colore ces équipes et enrichisse les rencontres : des Irakiens, des Belges convertis, des Suisses, des Français, des Libanais, des Iraniens et des Marocains.

Après la prière de l'aube accomplie en groupe, nous allons dehors avec ma petite-fille. L'air est frais et la brume voile la nature d'un blanc laiteux qui monte de la terre vers le ciel et forme un tableau merveilleux. Aussi enthousiaste que ma petite-fille devant ce tableau, j'oublie ma fatigue et me hâte à la découverte de notre environnement. Tout est paisible et dame nature nous accueille. Les chevaux et poneys viennent vers nous, les canards se débarbouillent

dans l'étang et la brume nous cède le passage.

L'odeur du café et le brouhaha des conversations nous ramènent vers l'intérieur du bâtiment pour prendre notre petit déjeuner avec tous les membres. Tout est bien organisé, une équipe s'est occupée de la préparation du petit-déjeuner et une autre équipe débarrasse, nettoie.

Au fil de la journée, les jeux s'enchaînent et l'émulation est à son comble. Les adultes retrouvent une part de leur enfance et se donnent à fond pour gagner ! Les barrières de l'inconnu tombent, les participants se parlent comme s'ils s'étaient toujours connus et ceux qui se connaissent se retrouvent dans la joie, le tout dans une ambiance chaleureuse, bienveillante et amicale. Les rires ponctuent toutes les activités présentées et animées par Isabelle-Soumaya.

Celles-ci gravitent autour de la connaissance de la religion, plus précisément de notre école chiite. Ce séjour est principalement dédié à **notre Imam al-Mahdi^(as)** et à la façon d'être dans une attente active, selon les défis de notre époque.

Des discours de cheikh Haidar égrenent la journée, notamment dans les périodes de prières, et des espaces de questions-réponses à bâtons rompus sont aménagés avec lui. Nous sommes tout ouïe.

Des ateliers de réflexion ponctuent également les journées.

Le premier abordé porte sur notre rôle dans l'éducation de nos enfants. **Quel lien établir avec notre Imam al-Mahdi^(as)** pour atteindre la justice dans notre monde et quelles actions en découleraient ?

La nuit, surprise ! Un

grand feu est allumé dans un espace dédié, sous les étoiles. Magnifique, un couloir de bougies au sol nous éclaire jusqu'à cet endroit. Les braises crépitent et illuminent le ciel tels des lucioles. La chaleur du feu nous réchauffe ainsi qu'un bon verre de thé à la menthe. Des « *anachides* » (chants) sur nos Imams Infaillibles^(p) et s. Faṭīma-z-Zahra^(p) sont chantés en français et en arabe.

La seconde journée se déroule en partie, de la même manière. Lors du deuxième atelier intitulé « *De l'hommage à l'héritage* », un moment plein d'émotions est consacré à une personne emblématique qui nous a quittés récemment. Une réflexion autour de son héritage et de ses enseignements s'engage. Comment faire vivre ce grand homme, ce martyr en nous, dans nos vies ?

Un autre temps est organisé pour une balade vers une curiosité de la nature, un canyon en pleine Belgique !

La fin du séjour arrive et se termine par une fête.

Avant cela, il faut annoncer les points de chaque équipe et leur score respectif. Le cœur battant, les participants, grands et petits, attendent de connaître leur classement, médaille de bronze, d'or ou d'argent ? Mais tout le monde aura droit à un cadeau, une médaille et des gâteaux faits maison, accompagnés de boissons dont du thé à la menthe, que notre courageuse et sympathique cuisinière Assia a préparés durant tout le séjour.

Finalement, nous nous quittons avec nostalgie et disons avec espoir « A l'année prochaine incha'Allah », pleins de bons souvenirs et de belles rencontres.

Oumou Nouh, 25-05-2025



(1)Le groupe "Les partisans européens" est destiné aux chiites européens francophones de France, Suisse, Belgique et autres... en vue de traiter nos questions spécifiques dans notre cheminement spirituel. Il vise à impulser une dynamique qui réponde à nos particularités européennes afin que nous puissions in fine mieux assumer notre rôle de médiateur dans notre société.

(2)COUVIN est une ville francophone de Belgique située en Région wallonne dans la province de Namur.

et un dimanche d'activités au sein de la « Famille de la Guidance » (4/05/2025)

l'Imam

al-Mahdi^(qa)

Les membres du groupe la « Famille de la Guidance »⁽¹⁾ s'activent tels des fourmis. En effet, le dimanche d'activités du mois de mai est arrivé et en plus, c'est le dernier de l'année ! Alors jeunes et moins jeunes de l'équipe s'activent pour recevoir au mieux nos chers adhérents.

Le Centre Imam Reda à Bruxelles nous accueille chaleureusement et nous offre son aide logistique pour mettre en place le matériel comme d'habitude et nous sert du thé noir bien chaud. Notre chère sœur Isabelle-Soumaya prend le micro et salue les arrivants. Elle animera les jeux tout cet après-midi et expliquera leurs règles. Les équipes sont formées, les familles restent ensemble. Les drapeaux sont remis à chaque troupe. Elles doivent choisir leur capitaine et leur slogan autour de la personnalité mise à l'honneur aujourd'hui, **notre Imam al-Mahdi^(qa)**. Des sonomètres captent les slogans de chaque équipe.

La présentation est faite sous forme de mots croisés par notre chère sœur Fatima. Les équipes planchent, assis sur les tapis de la salle de prière, sur les indices lancés par Fatima.

S'ensuit l'histoire de notre Imam al-Mahdi^(qa). La voix de la conteuse suit la musique et le récit fabuleux est dévoilé avec des images projetées sur un écran. C'est un moment où petits et grands écoutent, absorbés par la narration et la découverte de la grandeur du personnage.

Après une pause autour d'une collation et un délicieux gâteau préparé par la maman de Valérie, place au sérieux avec le discours de cheikh Haidar et l'explication de la sourate **Le Temps (al-'Asr (103)⁽²⁾**, en rapport avec notre Imam^(qa) ainsi qu'à la séance de questions-réponses.

Cheikh est assailli de questions posées par les jeunes et moins jeunes et il y répond patiemment en dépassant le temps qui lui est imparti car le public est très curieux ...

Puis, vient le temps de la récitation des sourates et des hadiths appris tout au long

de l'année par les enfants, les jeunes et les adultes. Cette fois-ci, uniquement nos bambins sont invités à passer tour à tour près de cheikh Haydar. Il les encourage et les aide gentiment à faire face à leur timidité pour certains, aux trous de mémoire pour d'autres ... Valérie note les points. Les candidats sont tous invités chacun à leur tour à prendre un ou plusieurs cadeaux en fonction de leur performance.

Enfin, est venu le temps de s'asseoir et d'écouter un poème dédié à notre cher Imam al-Mahdi^(qa)⁽³⁾ que la conteuse déclame en musique, dans la mi-pénombre.

Le programme continue avec un jeu drôle, celui de « la bataille des ballons de baudruche ». Cela consiste à gonfler des ballons de différentes couleurs dans lesquels des bonbons ont été introduits. Ensuite, ces ballons sont attachés à un bâton avec une longue corde. Un membre de chaque équipe, par tranche d'âge, doit affronter son adversaire en face de lui, muni d'une épée, je vous rassure en caoutchouc. Tour à tour, ils ou elles essayent de faire éclater le ballon. Le premier ou la première qui le fait éclater gagne et remporte les friandises pour son équipe !

Le temps de l'annonce des scores de chaque bataillon et la distribution des médailles pointe son nez. Histoire d'animer l'assemblée ! Finalement tout le monde est content d'avoir participé à ces moments exceptionnels. Les appareils photos gravent dans la pellicule tous ces merveilleux instants.

Avant la séparation, un repas est préparé par notre chère sœur Assia. C'est l'occasion de manger ensemble et de parler de cette journée qui se termine déjà.

Mais qu'à cela ne tienne, on reviendra dans quelques mois à la rentrée scolaire, incha'Allah, pour de nouvelles aventures et de nouvelles découvertes !

Oumou Nouh, le 28 mai 2025

(1) « Famille de la Guidance » est une équipe intergénérationnelle et multiculturelle qui met à disposition des outils pédagogiques pour partager un moment éducatif mensuel en famille, renforcer l'identité chiite, rencontrer et échanger avec d'autres familles. (Cf. Sa présentation dans le No126 de la revue pp30-31.) - (2) Cf. le commentaire de la sourate in L.S. du No48 au No55, actuellement diffusé dans le groupe Le Noble Coran, sur Whatsapp et Telegram. - (3) Il sera publié dans le No138 de la revue, in sha' Allah, faute de place dans ce numéro.



Arnaud Desjardins (4) (fin)

Arnaud Desjardins, est un français d'origine protestante, réalisateur de télévision avant de devenir, à la fin des années 50 au début des années 60, un enseignant spirituel, surtout connu pour ses écrits (et ses documentaires pour la télévision) sur les traditions spirituelles orientales. Nous avons publié, la dernière fois, exceptionnellement, le début d'un entretien avec Arnaud Desjardins effectué par une canadienne Colette Chabot pour une télévision et qui l'a ensuite publié dans un livre « **A moitié Sage** » aux Ed. Quebecor, sous le titre « *La voie consiste beaucoup plus à perdre ce qu'on a en trop qu'à acquérir ce qu'on n'a pas !* ». Voici sa fin.

C. Ch. : *Est-ce à dire que vous n'avez plus de questions sur le sens du monde et des choses ?*

Maintenant, je ne sens plus la nécessité de poser des questions, comme avant ! Si vous saviez combien j'ai posé de questions à des maîtres tibétains, à des maîtres hindous !

Et maintenant, sans aucun doute, je peux témoigner du fait que toute l'existence, même au niveau le plus ordinaire, si j'ose employer ce mot, a une richesse qu'elle n'avait pas autrefois. Bien sûr, il y a des milliers de choses que j'ignore, mais ce n'est plus vital de poser des questions.

C. Ch. : *Auriez-vous encore une sorte de questionnement personnel pour préciser ce que sont véritablement les choses ?*

Non, pas vraiment. La question que j'ai à l'heure actuelle, est : « *Quelle est la meilleure manière d'exprimer ?* »

C. Ch. : *Vraiment ?*

Alors oui ! C'est une des questions que je me pose beaucoup. Comment essayer de transmettre ce que j'ai reçu, ce qui me semble si précieux ?

Comment partager une expérience qui, pour moi, est tout à fait convaincante ?

Celle d'un **effacement intérieur du moi, ou de l'ego, ou de la revendication égocentrique.**

La voie consiste beaucoup plus à perdre ce qu'on a en trop qu'à acquérir ce qu'on n'a pas.

C'est une phrase difficile à entendre tant elle contredit l'expérience ordinaire. Alors que sur le chemin spirituel, il s'agit avant tout de **perdre** : perdre des habitudes, des habitudes émotionnelles, mentales, perdre des illusions — il y en a un bon nombre à perdre — et fondamentalement, perdre cette identification fondamentale à moi. Moi, dans le cas particulier, ce serait « moi, Arnaud Desjardins ». Oui ! c'est vrai on pourrait parler de présence et aussi d'absence ou d'effacement intérieur.⁽²⁾

C. Ch. : *En vous écoutant, il y a une question qui surgit. Quel serait le conseil que vous donneriez à quelqu'un qui serait sur le point de commencer une démarche comme celle que vous*

avez entreprise il y a plusieurs années, à ceux qui ne veulent pas se perdre ou à ceux qui ne veulent pas faire le tour de toutes les vitrines du matérialisme spirituel qui abonde aujourd'hui ?

Le conseil que je donnerais, c'est de trouver quelqu'un qui puisse le guider et ne pas compter uniquement sur soi (ses dons, ses lectures, ses intuitions). S'engager, si possible, dans une voie qui a fait ses preuves.

Savoir qui a été le maître de celui auprès de qui on veut s'engager. Poser des questions sur la formation qu'il a reçue. De quelle tradition se réclame l'enseignant qui nous intéresse.

C. Ch. : *Si quelqu'un réussit à trouver le guide ou la personne qui peut l'aider, ça ne veut pas dire, pour vous, qu'il a enfin trouvé et qu'il va s'asseoir sur ses lauriers avec ce guide ?*

Non, au contraire ! Le travail que l'on appelle « **ascèse** » commence alors. Étymologiquement, **ascèse** ne signifie pas « vivre sur une planche à clous ». Cela signifie « **s'exercer** ». Un ascète, c'est quelqu'un qui s'est beaucoup exercé. Une fois que vous avez trouvé l'enseignant, si je puis dire, le professeur, il va falloir faire les gammes pendant des années et des années. Ah oui !

C. Ch. : *La vérité peut-elle s'imposer à nous d'elle-même, si on dit que la vérité, c'est ce qui est, à tous les niveaux, depuis le niveau de la surface jusqu'au niveau le plus profond ? Mais on constate que nous ne cessons de la refuser, dès qu'elle ne nous convient pas. Comment la découvrir et prendre appui sur elle ?*

Voici une petite histoire tout à fait éloquentes à ce propos qui m'avait été racontée. Une personne qui courait ici et là à la recherche du Maître, du Sage, de la Vérité, rencontra un jour un ascète qui vivait sous un arbre. Il lui demanda : « *Qu'est-ce que la vérité ?* ».

Il lui répondit : « *La vérité, c'est que je suis assis sous cet arbre et que vous êtes assis en face de moi* ». J'ai compris, de cette histoire, qu'il voulait me dire de bien poser les pieds sur terre dans ma recherche.

(1) Tiré du MAGAZINE de septembre 2024 du site « Meditationfrance ».

(2) [Une expérience qui n'est pas sans nous rappeler ce qui est appelé dans l'Islam « la lutte de/contre l'âme » (*jihād an-nafs*). Mais bizarrement, il n'évoque pas du tout Dieu, même quand il déclare qu'il ne se sent plus jamais seul.]



A propos de la rubrique « Expériences spirituelles des autres »

Salam alaykum

A propos de votre rubrique « Les expériences spirituelles des autres », parfois on a l'impression que les autres sont très proches de nous, comme s'ils découvrent de mêmes réalités – mais qu'ils expriment différemment, en d'autres termes, avec les moyens qu'ils ont selon leurs croyances, leurs outils intellectuels, leurs langages –, et parfois, c'est le contraire, on a l'impression qu'ils se sont totalement fourvoyés, qu'ils sont des associationnistes, ou qu'ils défient l'homme ou au contraire, qu'ils matérialisent Dieu (que Dieu nous en préserve !) ou même qu'ils sont incroyants !

Comment se comporter avec eux ? En mettant en évidence là où le bât blesse ? Ou au contraire, en s'appuyant sur ce qui semble nous rapprocher malgré des expressions ou des approches erronées, voire bannies ?

Oum Ali – France



Alaykum as-salam !

Votre question est importante et sans doute la meilleure façon de vous répondre est de reprendre ce que Dieu (qu'Il soit Exalté) nous indique dans Son noble Livre, à propos du comportement à suivre dans de telles circonstances.

- ♦ D'abord, Dieu nous affirme qu'il n'y a **pas de coercition dans la Religion**, c'est-à-dire les croyances ne peuvent pas être imposées par la contrainte (cf. 256/2 al-Baqara).
- ♦ Et Il nous rappelle qu'Il a fait de nous sur terre des peuples et des tribus différents pour que nous nous **entre-connaissions** (cf. 13/49 al-Hujurât).
- ♦ Il nous invite à **discuter** entre nous – notamment avec les « Gens du Livre », mais **pas avec les injustes** (cf. 46/29 al-'Ankabût) – en nous indiquant comment le faire :
 - de la meilleure façon (cf. 46/29 al-'Ankabût ; 125/16 an-Nahl),
 - avec sagesse (125/16 an-Nahl) et
 - par la bonne exhortation (125/16 an-Nahl).

♦ Et Il nous appelle à **mettre en évidence**, c'est-à-dire à faire apparaître le vrai du faux, le bon chemin de l'égarément (103/3 Ale 'Imrân), les Signes (la Vérité) dans les horizons et en nous-mêmes (cf. 53/41 Fussilat), en faisant appel à la **fitra** (la nature première fondamentale) (cf. 221/2 al-Baqara), à la **raison** (cf. 242/2 al-Baqara), en poussant à réfléchir (cf. 219 & 266/2 al-Baqara), en mettant en garde contre le suivi des passions (56/6 al-An'âm) et enfin, en invitant à craindre Dieu (182/2 al-Baqara & 115/9 at-Tawba).

♦ Enfin, Il nous exhorte à appeler à **réfuter toutes les formes d'associationnisme** mises en évidence (cf. 64/3 Ale 'Imrân) jusqu'à atteindre la mise au défi en brandissant l'ordalie (cf. 61/3 Ale 'Imrân) et même la distinction totale des associationnistes et des incroyants (cf. la sourate al-Kâfirun (109)).

Alors s'ils se détournent.. Dieu est le Très-Puissant, le Très-Sage (62-63/3 Ale 'Imrân).

Salam et duas !



Citations* tirées de « Cris du coeur Munâjât »

- « Il procède à la fois comme un peintre et comme un musicien : par touches successives et par déroulement de la mélodie. »
- « Dieu est le Présent par excellence. Il est déjà là, « trouvé », « connu » en Lui-même, bien avant qu'on Le cherche, plus proche que tout au monde. Ou bien on Le possède, alors à quoi bon Le chercher ? Ou bien on ne Le possède pas, alors d'où pourrait-on L'apporter ? »
- « Le chercheur ressemble à l'aveugle, qui poursuit la lumière dont il est entouré, ou au fou qui réclame un flambeau afin d'apercevoir le jour... On ne peut Le connaître que grâce à Sa lumière ; on ne peut Le chercher que grâce à Son pouvoir... C'est mentir que de prétendre exprimer la réalité de Sa découverte. »^(p.47-48)
- « 4 Comment aurais-je su que la souffrance est mère de la joie, et que sous une déception se cachent mille trésors ?
5 Comment aurais-je su que le désir annonce la rencontre, et que sous la nuée de la Munificence, tout désespoir est impossible ?
6 Comment aurais-je su que cet Ami est indulgent, au point que sont incalculables Sa grâce et Sa miséricorde pour le pécheur ?
7 Comment aurais-je su que ce Dieu glorieux gâte à ce point Son serviteur, et que pour Ses amis Il a tant de tendresse ?
8 Comment aurais-je su que ce que je cherchais était au sein de mon esprit, et que l'honneur de Ta rencontre était pour moi un don gratuit ? »^(de la Munâjât 28)
- « [Mon Dieu !]
Heureux le jour où ton soleil de gloire dardera sur nous son regard !
Heureux le temps où un amant nous contera ce qu'il a vu de ta beauté !
Nous donnerons notre âme en pâture au faucon, pour qu'il s'envole au ciel de ta recherche.
[Le sang de] notre cœur, nous le répandrons sur les pas d'un amant, pour qu'il t'appelle dans ta ruelle. »^(de la Munâjât 70)
- « Mon Dieu !
Tu es dans les soupirs des hommes généreux, et présent dans les cœurs de ceux qui se souviennent.
On dit que tu es près, et tu es bien plus que cela ; on dit que tu es loin, et tu es plus proche que l'âme !
Je ne sais si tu es dans l'âme, ou si l'âme même c'est toi.
À vrai dire, tu n'es ni ceci ni cela.
À l'âme il faut la vie, et cette vie c'est toi. »
^(de la Munâjât 108)
- « J'ai sombré dans un océan sans rivage ; en mon âme est une douleur sans remède.
Mon regard s'est posé sur quelque chose, qu'aucune langue ne peut décrire. »

*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

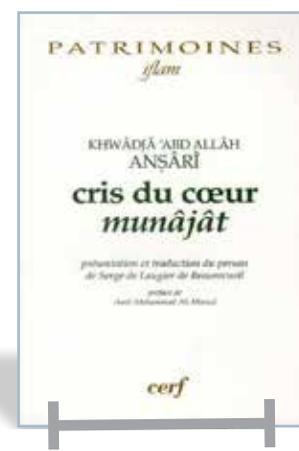
Cris du cœur *munâjât*

Khwâdjâ 'Abd Allâh Anṣârî⁽¹⁾

Trad. du persan, présentation et annotation

Serge de Laugier de Bearecueil⁽²⁾

Ed. du Cerf (bilingue persan/français) 1988



Voici la traduction des *Munâjât* (« entretiens intimes » ou « confidences », ou « prières ») de 'Abdallah al-Anṣârî, que le père (ou frère) Serge de Bearecueil a appelés « *Cris du cœur* », correspondant mieux à ces élévations ardentes, à ces épanchements du cœur qui viennent nourrir la méditation et la prière de tous les croyants recherchant Dieu (qu'Il soit Glorifié).

Les **Éditions du Cerf** ont repris scrupuleusement, comme le souligne l'éditeur lui-même, la traduction de Bearecueil publiée chez Sindbad en 1988, en ajoutant une préface de Mohammad Ali Amir-Moezzi qui met l'accent sur l'importance de la langue persane, sa sacralité et sa capacité d'exprimer « *les subtilités et les profondeurs des expériences et sentiments proprement religieux* ». Il évoque aussi, sans forcer dans les détails, l'apport de grands savants, philosophes ou poètes iraniens tels Fakhr ad-Dîn ar-Râzî, al-Isfahânî, as-Suhrawardî, Ibn Sînâ, Muṣṭamlî Bukhârî, Hujwîrî, 'Umar Khayyâm ou encore al-Ghazalî.

Puis vient le **texte de présentation** des *Munâjât* du frère **Serge de Bearecueil** divisé en 4 parties.

1-La 1^{ère} présente un aperçu de la vie d'al-Anṣârî⁽¹⁾.

2-Dans la 2^e partie, Serge de Bearecueil expose les raisons du choix de traduire les *munâjât* par « *Cris du cœur* » et les problèmes d'authenticité que posent les divers recueils de *munâjât*.

Puis, il explique pourquoi il a choisi de se limiter aux *munâjât* qui sont adressées directement à Dieu contenues dans *Ṭabaqât al-Sûfiyya*, un ouvrage dicté par al-Anṣârî à ses disciples vers la fin de sa vie, et le *Kashf al-asrâr* de Rashîd ad-Dîn Maybudî.

3 & 4-Dans les deux dernières parties de sa présentation, le Père de Bearecueil choisit de parler distinctement des « images » et des « pensées » contenues dans le texte des *munâjât* qui relèvent cependant toutes deux de « l'expérience intérieure ».

Les 167 *munâjât* à propos de la recherche de Dieu (qu'Il soit Glorifié)

Viennent ensuite les **167 *munâjât*** qui s'ordonnent autour de cette thématique : **la recherche de Dieu**.

Composés en « *saj* » (prose scandée par des assonances), ils expriment l'inexprimable en ayant recours à des images très variées, à un langage allégorique, moyen flexible pour exprimer l'indicible, comme si 'Abdallah al-Anṣârî œuvrait à la fois comme un peintre et comme un musicien : par touches successives ou en déployant les harmoniques d'une véritable mélodie.

Voici un très beau livre qui réjouira plus d'un assoiffé de spiritualité et de sincérité vers Dieu.

Le frère Bearecueil a ainsi mis à la portée d'un large public cultivé, les richesses spirituelles des écrits d'al-Anṣârî et la connaissance de tels ouvrages ne peut être que bénéfique pour tous ceux qui recherchent la Vérité !

(1)L'auteur **Khwâdjâ 'Abd Allâh Anṣârî** (1006-1089) est né et mort à Hérat dans le Khorasan, à l'ouest de l'actuel Afghanistan, à la frontière iranienne. Enfant très précoce, puis travailleur acharné, il a consacré sa vie à l'enseignement et à la polémique contre les « Innovateurs », théologiens et philosophes, ce qui lui valut de rencontrer bien des épreuves. Il fut un guide spirituel éclairé et chaleureux et a de précieux ouvrages qui sont étudiés dans les écoles gnostiques non seulement soufistes mais aussi shi'ites.

2)**Serge de Bearecueil** (1917-2005) était un père dominicain qui vécut pendant 20 ans à Kaboul et qui a consacré de nombreuses études érudites au grand mystique afghan Abdallah Anṣârî (1006-1089). Il a traduit par ailleurs trois traités de lui (*Les Cent Terrains, Les Etapes des itinérants vers Dieu, Les Déficiences des demeures.*) qui ont été publiés ensemble sous le titre « *Chemin de Dieu : Trois traités Spirituels* » aux Ed. Sindbad (4 juin 1999).





Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net/les-archives>

Visitez le site de « *Merkez Bâ' li-d-dirâsât* » :

www.islamona.center

Facebook et Telegram : مركز باء للدراسات

<https://t.me/baacenter> إسلامنا

<https://t.me/BaaImamMahdi>

<https://t.me/BaaPolitics> الاخبار و الحقيقة

<https://t.me/BaaImam>

<https://t.me/LoveOfAli>

https://t.me/BaaHappy_marriage

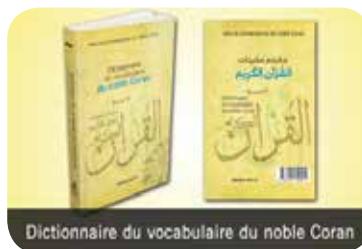
<https://t.me/BaaAkida>

<https://t.me/BaaDu3a2>

<https://t.me/baakids>

<https://t.me/Baarouhania>

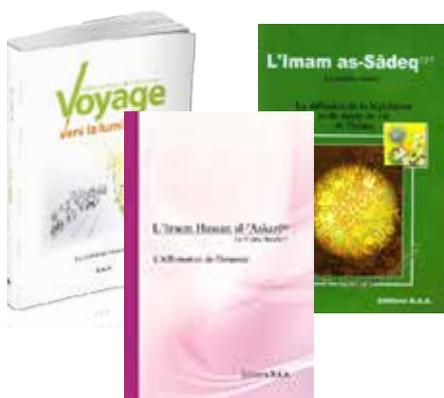
<https://t.me/WhyIChoseIslam>



Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran



Se familiariser avec l'alphabet arabe en découvrant les Beaux Noms de Dieu



L'indispensable en permanence !

Rejoignez le groupe Le Noble Coran sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : t.me/+0dit-PAFAoJmMDc8

Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : [Baa_fr](https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl)
<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez la liste des livres en français aux **Editions B.A.A.** : <http://www.lumieres-spirituelles.net/livres-baa>

Pour prendre contact avec la revue et/ou la recevoir dans sa boîte email : écrire à contact@lumieres-spirituelles.net ou lumieres-spirituelles@hotmail.com